



Télévision Page B 2
Cinéma Page B 3
Musique classique Page B 6
Disques classiques Page B 7
Vitrine du disque Page B 8
Jazz Page B 8
Grille télé du week-end Page B 9
Agenda culturel Page B 10

SPECTACLES

Jean-Pierre Ferland, chansonnier

Trois guitares acoustiques, une contrebasse, cent chansons et un petit roi au Monument National

SYLVAIN CORMIER

Ce sont les chiens qui m'accueillent. Un, deux, trois canins excités. Pas des molosses. Des balaourds. De bon gros toutous sympathiques, de toute évidence. Banlieusard méfiant, je reste dans l'auto, à tout hasard. Ferland me rejoint, avec son sourire de Ferland, qui lui prend tellement de place dans le visage que les yeux en pissent. Je sors enfin. Il me présente sa meute: Bada-boum, Zorro, Fifi. Le photographe du *Devoir* arrive. On est deux, c'est presque un public. Ferland débute son show de propriétaire. «J'ai eu le cul bordé de nouilles quand j'ai acheté ça», commente-t-il, mesurant sa chance à nos regards admiratifs. «J'ai payé 10 000 \$ pour tout, la terre, la maison, la grange...» Le reste, l'étang avec le geyser, les jardins, les plantes, les petits patios, c'est signé Ferland. «Quand je suis arrivé ici il y a vingt-trois ans, il n'y avait pas un arbre.» Il y en a partout. Je lui demande comment un p'tit gars de la rue Chambord a fait pour s'habituer à la campagne, au silence. «C'était épouvantable au début. Je sortais dehors, je tremblais comme une feuille. Aujourd'hui, je me promène la nuit. Je n'ai plus peur de rien.»

Toute la place à la musique

«C'est là!», m'indique Ferland à bout de bras. Là, tout là-bas, au point le plus éloigné et le plus élevé de ses terres, je reconnais sans peine le petit bâtiment aux grandes fenêtres, le même qu'au verso du disque compact. C'était bien là, dans la cabane à sucre bâtie de toutes pièces par Ferland lui-même «avec un gang de chums», qu'a été enregistré il y a tout juste un an, presque jour pour jour, l'album *Ecoute pas ça*, son plus pertinent et son plus acclamé depuis l'ère faste de *Jaune et Soleil*. «C'était le même soleil, le même éclairage», remarque Ferland, ravi de la coïncidence. On a marché jusque-là, à travers le champ labouré. Je voulais voir le décor de là-haut, voir ce que Ferland et ses complices guitaristes (Alain Leblanc et Bobby Cohen) voyaient en jouant *La Musique, Je ne veux pas dormir ce soir* et toutes les chansons de l'album, constater l'angle de pénétration du soleil dans la cabane, voir ce qui s'offrait de si grandiose au regard pour justifier l'ampleur, la majesté de l'émotion dans le crescendo d'*Ecoute pas ça*. «On travaillait de dix heures le matin à cinq heures le soir. Après, j'écrivais des paroles sur la table de cuisine. La musique m'était apportée sur un plateau d'argent. Tout ce que je voulais, c'était trouver les mots qui éblouissent les gars le lendemain matin.»

Je peux aisément m'imaginer le trip de guitaristes qui a été possible en un tel lieu. Le bois des murs, le bois des arbres, le bois des guitares, tout faisait résonner les cordes. C'est là que Jean-Pierre Ferland est redevenu un chansonnier. Un vrai, comme au temps des *Fleurs de macadam*, un faiseur de chansons qui s'accompagne à la guitare. C'est là qu'il a retrouvé la musique. Là qu'il a pu écrire sa plus touchante chanson d'amour: «J'époussette ma guitare / Je la prends par la taille /

VOIR PAGE B 2: FERLAND

LES ARTS

La Tifo en Mère Courage



Le Rideau Vert s'ouvre sur le théâtre de Bertolt Brecht

GILBERT DAVID

Brecht au Rideau Vert! Qui aurait pu jamais prédire une telle affiche devant la bonne maison bourgeoise de la rue Saint-Denis? Mais le fait est que le Rideau Vert, s'il n'a pas encore connu une révolution, n'est plus tout à fait ce qu'il a été depuis le Déluge ou presque, c'est-à-dire 1948. Cette année-là, justement. Brecht revient en Allemagne, après un détour par la Suisse, à la suite d'un long exil qui avait débuté en 1933, aussitôt après l'incendie du Reichstag par les nazis. Il y revient avec l'intention de monter *Mère Courage et ses enfants*, une pièce qu'il avait écrite en 1939 et qui avait été créée à Zurich en 1941 sans qu'il puisse y assister. Et c'est ce qu'il fait en

1949, avec Hélène Weigel en *Courage*, au Deutsches Theatre de Berlin. La présentation de cette œuvre, revue et corrigée sous le Berliner Ensemble, sa propre compagnie, le révéla au monde en 1954 à Paris. Cette grande pièce épique qui se passe à l'époque de la guerre de Trente Ans, est pourtant aux antipodes d'un drame historique. Brecht n'est pas Schiller, encore moins Alexandre Dumas. Pour lui, la guerre est faite par les grands de ce monde sur le dos des petites gens. Ce qui l'intéresse, ce n'est pas d'écrire la chronique des hauts faits de l'Histoire, mais d'examiner comment ceux d'en bas se débrouillent face aux

VOIR PAGE B 2: TIFO

PHOTO JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Albertine, en cinq temps de Michel Tremblay

dès le 3 octobre 1995

AVEC: Sophie CLÉMENT
Sylvie DRAPEAU

Élise GUILBAULT
Andrée LACHAPPELLE

Monique MERCURE
Guylaine TREMBLAY

MISE EN SCÈNE:
Martine BEAULNE

GO
THÉÂTRE ESPACE GO:
4890, BOUL. ST-LAURENT
MONTREAL
(514) 845.4890
(514) 790.1245

LE DEVOIR

Monique MERCURE, en répétition



LES ARTS



Jean-Pierre Ferland

PHOTO JACQUES GRENIER

FERLAND
«Avec mes autres orchestres, j'arrivais à ne plus écouter la musique»

SUITE DE LA PAGE B 1

Et c'est sur mes genoux / Que la douleur se taille / Que les enfants s'endorment» (*La Musique*). Après tant d'années à l'avant-scène avec un micro dans la main, loin devant des orchestres dirigés par des pianistes, la vedette, le personnage, le Ferland de ces dames avait fini par éclipser le chansonnier. «Avec mes autres orchestres, j'arrivais à ne plus écouter la musique.»

C'aura été le malentendu de base durant l'essentiel de sa carrière. Ferland a toujours composé ses musiques guitare en main. Avec des accords de base et des mélodies qui se promènent autour. Les pianistes transposaient, puis, jugeant les structures trop simples, ajoutaient des fioritures, enjolivaient, remplissaient. Réflexe naturel. «Quand je disais à un pianiste de tenir le do pendant six mesures, il me riait dans la face.» Entendons-nous bien: Ferland a beaucoup apprécié ses divers pianistes-chefs d'orchestre, mais aucun ne pensait comme un guitariste. Ferland, musicien autodidacte, se taisait devant les pros. «J'ai toujours eu peur de la musique. Peut-être parce je suis né dans un monde de garagistes. Pourtant, j'avais des accords dont je rêvais depuis des années, mais qui passaient mal au piano. J'étais tellement timide, tellement complexe, je me disais que le dernier disque de ma vie, je le ferais tout seul à la guitare.»

A ces mots, Ferland empoigne sa nouvelle guitare acoustique, comme on enfourche un cheval, puis joue *La Musique*. La voix et la sèche envahissent la maison, se mêlant à l'odeur déjà prenante du filet mignon en fin de cuisson. Il nous fait remarquer combien longtemps dure le do, puis le fa. «Tout est possible avec un do, un fa, un sol. Je pourrais composer une autre mélodie sur les mêmes accords.» Et il en improvise une, sur-le-champ. Elle sent presque aussi bon que le filet mignon. «Ce que j'aime le plus, ce sont les accords sympathiques, les notes qui en font résonner d'autres. Il n'y a pas un maudit synthétiseur qui vibre comme les cordes d'une guitare.»

Au Monument National la semaine prochaine, il n'y aura pas de transposition pour piano et orchestre. Ni de claviers. Rien que les guitares de Ferland, Leblanc et Cohen, plus la contrebasse de Peter Kisilenko. Encore moins de monde qu'au mémorable spectacle-hommage des FrancoFolies de juillet dernier (où l'on a déjà constaté que le répertoire bénéficiait grandement de la nouvelle approche: la splendide version acoustique de *Maman ton fils passe un mauvais moment* était la plus éloquent des pubs). «On est comme un vrai p'tit band, tous les quatre. Et moi, je suis le chanteur du groupe...» Et Ferland de trépaner sur place, comme un grand p'tit gars de trois fois vingt ans. «Savez-vous ce qu'on va faire?» A son ton, je comprends qu'il veut le faire savoir. «En milieu de deuxième partie, je vais demander aux gens ce qu'ils veulent qu'on leur joue. On a en répété une bonne centaine. Ce ne sera jamais pareil d'un soir à l'autre. Ma seule peur, c'est que les gens ne demandent rien. Ou qu'un smattee crie *Feuille de gui...*»

Le mieux, c'est encore d'être là tous les soirs, jusqu'au 1er octobre. Le jour où, à Saint-Norbert, on rentre les chevaux pour l'hiver.

TIFO

Une maternité contradictoire

SUITE DE LA PAGE B 1

situations forcément dangereuses qu'engendre un conflit armé. Ce n'est pas la Deuxième Guerre mondiale, encore fumante, qui l'aura fait changer d'avis. Brecht aura toujours défendu une position pacifiste, envers et contre tous les faucons de droite comme de gauche. D'où sa question, encore actuelle: à qui profite la guerre?

Marie Tifo est, après Denise Pelletier et Monique Mercure, la troisième comédienne au Québec appelée à conduire la charrette de la cantinière Anna Fierling, connue sous le nom de Mère Courage. On comprend sans peine le choix d'André Brassard qui, notons-le, revient à Brecht après plusieurs années. Qui d'autre que la Tifo, bête de scène s'il en est, pour incarner cette femme tout d'une pièce qui se cassera par à-coups, au fil discontinu d'un terrible destin? Cette actrice à l'étoffe d'une tragédienne moderne, avec ce fond d'animalité et cette intensité fiévreuse qui peuvent donner à la Courage toute l'épaisseur d'une maternité contradictoire. Car Brecht a écrit là un personnage profondément humain, écrasé par ses propres choix plus que par la guerre elle-même, aveuglé par ses intérêts immédiats.

Incapable de préférer ses enfants à son commerce, Anna Fierling va en effet perdre un à un ses deux fils, Eilif (Jean Pettitclerc) et Petitsuisse (Pierre Rivard), et sa fille Katrin (Anne Dorval). Brecht y voyait l'un des archétypes de la modernité et du capitalisme, car il lui paraissait que la guerre était une façon de continuer de faire des affaires, autrement. Pour lui, également, la maternité est sociale avant que d'être biologique: Anna Fierling éprouve certes un attachement viscéral pour sa progéniture qu'elle semble toujours vouloir protéger des mauvais coups du sort, mais son instinct maternel ne lui est d'aucun secours quand il est temps de se déterminer à agir pour leur bien. En contrepartie, Katrin, sa fille muette qui ne pourra jamais avoir d'enfant, est celle qui place la valeur d'une vie humaine au-dessus de tout, au péril même de sa propre existence.

Toujours en contrôle

Marie Tifo a renoncé à bien d'autres engagements pour se consacrer à ce rôle considérable qui lui était en quelque sorte destiné, même si la comédienne sait bien que le hasard et la nécessité font partie de l'ordinaire des gens de théâtre. «On s'attend à ce qu'un tel rôle nous marque et on se dit qu'il faut se préparer à marquer le rôle. Ma première question, avant d'accepter, a été de m'assurer que nous allions répéter tous ensemble, souline-t-elle, parce que le métier a tellement changé qu'il est maintenant devenu difficile d'avoir tout le monde disponible pendant les deux mois environ que durent les répétitions. Ensuite, au cours des 15 premiers jours, en lisant et relisant le texte chez moi, j'étais totalement paniqué. Jusqu'à ce que je comprenne qu'il ne fallait pas mettre la charrette avant l'actrice et que je devais prendre le rôle morceau par morceau.»

Elle se dit comblée par la grande disponibilité de l'équipe réunie par Brassard et elle adhère complète-

ment à son approche qui privilégie le dépouillement, en choisissant l'esthétique des tréteaux, plutôt que celle de la fresque. Cette pièce qui tient de la «road play», comme on dit «road movie», est centrée sur un stasisme paradoxal de Mère Courage, qui n'apprend rien de tous les événements qui se produisent dans sa vie sur une période d'une dizaine d'années, de 1624 à 1635, précise le texte.

«Les objets jouent un rôle important dans la pièce», note la comédienne. «Mère Courage et tous les autres personnages effectuent constamment des transactions. Les situations sont éclairées par toutes ces relations à l'objet. On voit bien comment Mère Courage négocie sa survie de façon opportuniste en toute circonstance. Elle est un être marchand dans l'âme, qui veut toujours garder le contrôle sur elle-même et sur les autres. Elle analyse tout son monde pour en tirer profit. Avec elle, tout n'est que calcul. Mais c'est aussi une femme qui a connu la vie: elle a eu ses trois enfants de trois hommes différents et elle cache une sensualité réelle sous ses dehors de rudesse. Elle est une force de la nature, très instinctive et charnelle. Pour moi c'est important, parce que la vérité du personnage est complexe. Il faut pouvoir y croire.»

Marie Tifo ne pose pas en spécialiste de Brecht. Elle ne parle pas spontanément de la fameuse (et si souvent mal comprise) distanciation et pas davantage du *gestus* qui, pour Brecht, est la dimension sociale de l'interprétation d'un rôle. «Avec Brassard qui a mis à contribution sa connaissance de l'allemand, nous nous sommes concentrés sur la substance du texte et sur l'histoire à raconter», explique-t-elle. «Le travail à la table a été long, parce que la version française de Geneviève Serreau et Benno Besson comportait bien des aspects parigots, et même des choix douteux sur le plan du sens. Mon texte est rempli de changements qui veulent établir un niveau de langue naturel, ni québécois ni terroir français.»

Pour Marie Tifo, le défi a consisté à décortiquer la mécanique du fonctionnement de Mère Courage. «Je ne pense pas que c'est à la comédienne de jouer ce que le découpage de la pièce elle-même permet de comprendre. Il ne s'agit pas de décrocher pour décrocher dans le jeu, mais d'être en retenue, en fuyant toute grandiloquence, pour laisser le personnage prendre vie et, en même temps, de le jouer comme s'il était en train de se construire sous nos yeux. Pour le reste, je fais confiance à Brassard qui a la responsabilité d'orienter le propos et de veiller à ce que la réflexion saisisse le public en plein cœur de l'émotion.»

Avec l'aplomb et la souveraine simplicité qui la caractérisent, Marie Tifo se retrouvera à compter du 26 septembre — le jour de son anniversaire — dans les bottes d'un des personnages majeurs de la dramaturgie de tous les temps. Dans une scénographie de l'excellent Raymond Marius Boucher, des costumes de l'émérite François Barbeau et des éclairages du lumineux Michel Beaulieu, voilà une production prometteuse qui est à marquer d'une pierre blanche dans l'agenda de tous les vrais amateurs de théâtre vivant.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Mère Courage

Mario Tifo

À l'affiche dès mardi

Bertolt Brecht

MISE EN SCÈNE: **André Brassard**

Pierre CURZI
Anne DORVAL
France CASTEL
Roger LARUE
Jean PETITCLERC
Pierre RIVARD
Marcel GIRARD
Pierre BENOÎT
Charles IMBEAU
Gary BOUDREAULT
Érik DUHAMEL
Valérie LEMAIRE

CONCEPTEURS:
Raymond Marius BOUCHER
François BARBEAU
Michel BEAULIEU
Paul DESSAU
Catharine GADOUS

DU 26 SEPTEMBRE AU 21 OCTOBRE

BANQUE NATIONALE

RÉSERVATIONS: 844-1793

LE VOYAGE DU COURONNEMENT

DE MICHEL MARC BOUCHARD
MISE EN SCÈNE DE RENÉ RICHARD CYR

Une présentation BANQUE LAURENTIENNE

avec RÉMY GIRARD • MARC BÉLAND
• HUGOLIN CHEVRETTE • MONIQUE LEYRAC
• GÉRARD POIRIER • ROBERT LALONDE • BENOIT GOUIN
• ROXANNE BOULIANNE • LORRAINE CÔTÉ
• Marie-France Duquette • Manon • Caroline Stephenson
• Henri Pardo • Martin-David Peters • décor Claude Goyette
• costumes François St-Aubin • éclairages Denis Guérette
• bande sonore Robert Caux • accessoires Philippe Pointard
• assistance à la mise en scène Geneviève Lagacé • régie Lou Arteau

DU 19 AU 30 SEPTEMBRE ET DU 10 AU 21 OCTOBRE
RÉSERVATIONS: 987-6919

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Salle Pierre-Mercure
Centre Pierre-Péladeau

300, boul. de Maisonneuve Est, métro Berri

Du mardi au vendredi 20h, samedi 16h et 21h • Info-groupes: 866-8180
• Admission: 790-1245 • En coproduction avec le Théâtre du Trident

CFGL 105,7 fm

tnm

MEDIACOM

Studio-théâtre du Maurier Ltée
Place des Arts

du 26 au 30 septembre

MARC OGERET

Billets en vente à la PdA / 514 842 2112 Redevance et frais de service.
et Réseau Admission / 514 790 1245.

LE THÉÂTRE UBU PRÉSENTE

MAÎTRES ANCIENS

Comédie

DE THOMAS BERNHARD
adaptation et mise en scène de Denis Marleau

EN COPRODUCTION AVEC LE FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES ET LE THÉÂTRE FRANÇAIS DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

Avec Gabriel Gascon, Pierre Collin, Pierre Lebeau, Henri Chassé, Alexis Martin, Marie Michaud et les concepteurs: Claude Goyette, Lyse Bédard, Denis Gougeon, Guy Simard, Angelo Barsetti.

C'est absolument magnifique sur le plan visuel et théâtral. Le roman est un chef-d'œuvre. Son adaptation à la scène par Marleau est sidérante. (...) un grand spectacle, avec des moments stupéfiants, des envolées inoubliables, des proférations formidables.
LE DEVOIR, R. LÉVESQUE, MAI 95

Denis Marleau et son Théâtre UBU, n'en finit plus de surprendre. (...) un coup de maître. (...) un spectacle fort, drôle, à l'acidité revigorante.
LE MONDE, O. SCHMITT, JUIN 95

...les acteurs donnent à entendre avec une grande justesse la respiration harassante, exaltée, obsessionnelle et destructrice de Thomas Bernhard.
LIBÉRATION, J.P. THIBAUDAT, JUIN 95.

Éblouissant spectacle... La profondeur, la dérision, l'éclatement de l'écriture de T. Bernhard conviennent on ne peut mieux à la vision théâtrale de Denis Marleau et de son Théâtre UBU.
LA PRESSE, J. BEAUNOYER, MAI 95.

Through rigorous rehearsal and discriminating nuances of humour and pathos, Denis Marleau makes what I think of as "beautiful theatrical objects".
THE GLOBE AND MAIL, R. CONLOGUE, MAI 95.

Denis Marleau a réalisé, à partir d'un texte difficile à se mettre en bouche, un morceau intensément musical et provocant, un «show» de la parole comme on n'en voit pas souvent.
LE SOLEIL, J. ST-HILAIRE, MAI 95.

Theatre UBU's Les Maîtres anciens simultaneously reveals the scenographic superiority of Quebec theatre while showcasing some of its finest acting talent.
THE GAZETTE, P. DONNELLY, MAI 95.

À L'USINE C
1345, ave Lalonde (sud d'Ontario, entre Paré et Vostation)
DU 3 AU 21 OCTOBRE 1995 - 20 h 00
Prix de groupe (10 personnes et plus)
BILLETTS ADMISSION: 790-1245 GUICHET: 521-4493

Le Théâtre UBU est subventionné par LE CONSEIL DES ARTS DU CANADA, LE CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC et LE CONSEIL DES ARTS DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL.

du 3 au 22 octobre
LE GROUPE DE LA VEILLÉE
présente

MOI, FEUERBACH

de TANKRED Dorst
traduction Bernard Lorhatory

avec GABRIEL Arcand
Nathalie Prémont et Stéphane Zarov

Mise en scène TEO Spsychalski
Concepteurs: Volodymyr Kovalchuk et Gilles-François Therrien

BANQUE LAURENTIENNE

Du nouveau Carte-Abonnement disponible.

THÉÂTRE ESPACE LA VEILLÉE
Mar. du sam. 20h, dim. 16h
1371, rue Ontario est
Réservations 526-6582
Admission 790-1245

TEO SPYCHALSKI - DIRECTEUR ARTISTIQUE

«Rarement le théâtre a été aussi près de la réalité, rarement aussi près de la vérité. Gabriel Arcand nous livre une grande performance sur scène.»
J. Beaunoyer, La Presse

«J'ai eu l'impression d'assister véritablement à une transfiguration de l'artiste. Avis, à ceux qui sont intéressés par un grand moment de théâtre.» Myra Cree, R.-C.

«Arcand parfait dans ce rôle. La scène finale est troublante... un moment de théâtre très réussi.»
M. Coulombe, La rue vers l'art, R.-C.

«It's an arrowing evening of theatre about theatre, and Arcand has himself a grand old time. He gives one of the most generous performances I've ever seen.» G. Charlebois, Mirror

«Magistral!»
F. Grimaldi, C.B.F. Bonjour, R.-C.

LES ARTS

CINÉMA

Cruel et sans appel

Le dernier Chabrol est un grand cru, qu'on se le dise!



Sandrine Bonnaire dans *La Cérémonie*, la dernière cuvée de maître Chabrol.

PHOTO ALLIANCE

LA CÉRÉMONIE

Réal: Claude Chabrol. Scénario: Claude Chabrol et Caroline Eliacheff, d'après le roman de Ruth Rendell, *A Judgement in Stone*. Avec Sandrine Bonnaire, Isabelle Huppert, Jacqueline Bisset, Jean-Pierre Cassel, Virginie Ledoyen, Valentin Merlet. Images: Bernard Zitzermann. Musique: Matthieu Chabrol. France. Au cinéma du Complexe Desjardins

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Rien de tel qu'une œuvre maîtresse pour redorer le blason du septième art, pour rappeler que le cinéma possède comme le théâtre ses rituels aux racines nouées à celles des tragédies antiques. *La Cérémonie* de Chabrol est de cette catégorie: une sorte de noire mécanique qui se dirige vers son terme fatal avec une détermination implacable.

Chabrol goûte dans tous ses films le petit détail qui éclaire le drame, le moment où les choses basculent comme dans les romans de Simone de Beauvoir qu'il a d'ailleurs porté à l'écran. Il y a les bons Chabrol, les crus moins forts. Celui-ci, d'une cuve supérieure, frappe comme une guilotine froide et sans merci.

Chabrol affirme un peu en riant avoir réalisé à travers *La Cérémonie* le dernier film marxiste. La lutte des classes fait rage et on cherche en fond sonore les accords de *L'Internationale*. Au lieu de quoi, Mozart résonne au menu musical; car nous sommes chez des gens de bien et fins mélomanes qui dans leur château près de Saint-Malo accueillent à bras ouverts la nouvelle bonne à tout faire qui fera reluire leur somptueux logis. Sophie (Sandrine Bonnaire) sera la perle ménagère envoyée par Dieu. Froide, la nouvelle domestique, et bien peu loquace, mais discrète comme une petite souris et tellement douée pour la cuisine et le frotage...

La trame est idyllique, mais peu à peu et sans prévenir, les squelettes de chacun sortent des placards. Certaines tâches rebutent Sophie, comme lire une liste d'épicerie ou retrouver un dossier sur un bureau. Et la voici qui devient tranquillement insolente, pendant que les maîtres, au départ pleins de charme, de compréhension et de culture, dévoilent des irritations, des tyrannies. Ils creusent leur tombe et le fossé qui les sépare de la jeune femme convoitant leur mode de vie.

Malgré tout, ils n'ont rien de nantis affreux, bêtes et méchants présents dans le roman de l'Anglaise Ruth Rendell, dont s'inspire le film. Chabrol a tenu à brosser un portrait moderne, raffiné, chaleureux des habitants de cette belle maison où l'on s'habille en tenue de

soirée pour suivre à la télévision le *Don Giovanni* de Mozart. Tellement charmants que leur débâcle sera plus effrayante, mieux dramatisée, sans bon d'un côté et méchant de l'autre. Mais avec des humiliations et offensés à la Dostoïevski qui ruminent de noires revanches, victimes devenues bourrelles.

Quel mobile pousse la si déléguée postière (Isabelle Huppert) à se lier à la bonne du château et pourquoi ouvre-t-elle le courrier de ses maîtres? Quel drame marque au fer rouge le passé de Sophie et ses rapports avec son défunt père? La postière a-t-elle tué jadis son enfant handicapé? Autant de questions sans réponses. Plus qu'une amitié, c'est une alliance qui lie les justiciers. Faisons payer les riches. On se croirait dans *Les Bonnes* de Jean Genet. Mais plus que la richesse, c'est le savoir, c'est la culture qui les isole dans leur tour de verre en condamnant aux yeux des jeunes femmes blessées la famille des maîtres.

Le scénario est tissé de mystères et l'on ne connaîtra jamais les vrais ressorts cachés, ni les coins d'ombre des personnages. Le spectateur est abandonné à son sort, sans repères. Il a le choix entre accepter de naviguer dans le brouillard ou bien s'irriter de l'absence de boussole, en criant à l'in vraisemblance des intrigues tissées. Rien n'est expliqué, mais qu'importe? Le passé criminel des héroïnes s'abolit dans le manque de preuves.

Sautons avec elles dans l'innommé, le non-dit.

Sandrine Bonnaire incarne le personnage renfermé de Sophie avec une dureté, des regards rentrés, une aisance dans la dissimulation qui lui tient lieu de contact avec l'univers. Elle est froide, sans pitié, sans tendresse, comme le bras de la justice. Quant à Isabelle Huppert en postière frustrée des cadeaux que la vie, que les autres ne lui ont pas faits, de la richesse, de l'amour, de la reconnaissance, à la fois curieuse comme une belette, frondeuse, violente, révoltée, envieuse, haineuse, elle scintille de

vie comme un feu follet, étourdit de paroles comme un tourbillon.

L'histoire possède sa propre logique sans faille qui nous mène vers le verdict fatal en une finale écarlate au noir paroxysme. Le film est impitoyable, dérangeant, cruel et sans appel. Il offre en filigrane un double portrait féminin, comme les deux faces différentes et complémentaires d'une même médaille. Le jury de la Mostra de Venise ne s'y est pas trompé qui décernait il y a deux semaines conjointement le prix d'interprétation féminine aux deux interprètes de cette percutante *Cérémonie*.

EN BREF

LES FELUETTES À LA TÉLÉ EN ANGLAIS

Le long métrage *Lilies*, basé sur la pièce *Les Feluettes* de Michel Marc Bouchard, est en tournage dans la région de Montréal durant les cinq prochaines semaines. Le film, une coproduction Québec-Ontario réalisée par John Greyson, met notamment en vedette Rémy Girard, Aubert Pallascio, Marcel Sabourin et Ian D. Clark (*32 Short Films About Glenn Gould*).

RAPPENEAU À MONTRÉAL

Le réalisateur du film *Le Hussard sur le toit*, Jean-Paul Rappeneau, viendra à Montréal accompagné de l'acteur principal, Olivier Martinez, du 2 au 5 octobre. Juliette Binoche, qui tourne déjà un autre film, ne pourra pas se joindre à eux.

MÉNARD DONNE DANS L'INNOCENCE

Après avoir réalisé *L'Enfant d'eau*, le cinéaste Robert Ménard produira la minisérie *Innocence*, qui sera diffusée à TQS au printemps prochain. Ces quatre épisodes d'une heure, écrits par le tandem Tremblay-Larouche, racontent l'histoire d'une femme de 57 ans qui découvre le vrai visage de son mari après la mort de celui-ci. M. Ménard remplace Francis Forest, très occupée avec *Omerta*. Le tournage est prévu du 15 octobre au 5 décembre.

ON TOURNE À TORONTO

David Hasselhoff, la vedette de la série télévisée *Alerte à Malibu* (*Baywatch*) tiendra le rôle principal dans le film *Gridlock*, dont le tournage débutera à Toronto le 4 octobre. Il s'agit d'une histoire de vol de banque qui se déroule à New York et dans laquelle Hasselhoff incarne un policier pilote d'hélicoptère.

À L'ÉCRAN

- ★★★★: chef-d'œuvre
- ★★★★: très bon
- ★★★: bon
- ★★: quelconque
- ★: très faible
- ☞: pur cauchemar

LA CÉRÉMONIE

★★★★

De Claude Chabrol. Une noire mécanique parfaitement huilée, sur parfum de tragédie. *La Cérémonie* que son auteur qualifie de dernier film marxiste, donne la vedette à Sandrine Bonnaire en bonne à tout faire analphabète et Isabelle Huppert en postière au lourd passé qui veut faire payer les riches. Au programme: des squelettes dans les placards, des mystères jamais révélés, une famille de nantis à la fois paternaliste et méprisante, et une logique de vengeance qui donne froid dans le dos. La mise en scène est sans faille, le jeu des acteurs remarquable et l'ensemble, un coup de maître. Au Complexe Desjardins.

LE REGARD D'ULYSSE

★★★★ 1/2

De Theo Angelopoulos. Un film immense et lent comme un fleuve qui remonte le cours du mythe. Harvey Keitel y incarne un cinéaste d'origine grecque exilé aux États-Unis traversant les Balkans sans frontières en quête de ses racines et des premières bobines égarées du cinéma muet. Voyage initiatique, regard en noir et blanc sur les guerres contemporaines, ce film superbe qui s'abreuve à l'*Odyssee* d'Homère se lit à plusieurs niveaux et éblouit sur tous les fronts. Au Parisien.

CLOCKERS

★★★

De Spike Lee. Dans un quartier défavorisé de Brooklyn, un jeune *pusher* est soupçonné d'avoir assassiné un gérant de restaurant malhonnête. Mais c'est son frère, un bon père de famille, qui se livre à la police. Brillante réalisation, intelligente et rigoureuse, avec une direction d'acteurs exceptionnelle, *Clockers* séduit mais ne fascine pas. Berri, Centre-Ville.

LE SPHINX

★ 1/2

De Louis Saia. Une comédie dramatique donnant la vedette à Marc Messier dans la peau d'un petit professeur de banlieue qui tombe amoureux d'une fille de club (Céline Bonnier — faible) et abandonne tout pour elle. Une mise en scène très relâchée, un film qui ne trouve pas son point d'équilibre entre humour et drame. Des personnages secondaires parfois intéressants (comme Serge Thériault en mafieux cruel), quelques bons gags, mais un scénario mal ramassé, un film qui manque de liant, de force et de fini. Au Parisien.

SEVEN (SEPT)

★★★★ 1/2

De David Fincher. Un meurtre horriblement sadique est suivi d'un autre, puis d'un autre... Les deux policiers qui mènent l'enquête comprennent que dans l'esprit de l'assassin, chaque victime est punie pour avoir péché. Et comme il y a sept péchés capitaux, il y aura sept meurtres si on ne trouve pas le coupable. Un scénario machiavélique, une mise en scène efficacement évocatrice, un suspense redoutable. Dommage que les concepteurs sonores éprouvent le besoin de nous en mettre plein l'ouïe. Mais avec ou sans boules Quies, si on a le goût du risque, il faut voir. Version originale: Faubourg-Sainte-Catherine, Côte-des-Neiges. Version française: Berri.

LE BALLON BLANC

★★★★

De Jafar Panahi. *Caméra d'or* à Cannes, le premier long métrage de l'assistant de Kiarostami prouve avec éloquence que la simplicité au cinéma a de multiples vertus, comme celle de nous captiver avec une banale histoire de billet d'argent perdu par une petite fille dans une bouche d'aération. Comme quoi le cinéma est d'abord affaire de regard, de sensibilité et de raffinement. Un pur moment de grâce, dans la tradition du nouveau cinéma iranien.

COUNTRY LIFE

★★ 1/2

De Michael Blakemore, ce film reprend l'intrigue d'*Oncle Vania*, d'Anton Tchekhov, l'adapte au climat australien et la transpose dans l'après-guerre, en 1919. Le drame est poignant, les thèmes de Tchekov sont minutieusement abordés, mais l'interprétation de John Hargreaves, en Oncle Jack (alias Oncle Vania), manque singulièrement de cohésion et nuit dramatiquement au film. À l'Égyptien.

CAMÉRA D'OR — CANNES 1995

“... le film le plus délicieux en ville ces jours-ci...”
— Louise Blanchard, *Le Journal de Montréal*

“... un film absolument délicieux... un petit bijou!”
— Paul Toutant, *Montréal ce soir*

“État de grâce... on tombe sous le charme de cette fable merveilleuse.”
— Bernard Boulad, *Le Devoir*

Le Ballon blanc

Un film de Jafar Panahi

MAJOL FILM DISTRIBUTION

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

DESJARDINS 849-FILM

“On Ne Peut Trouver De Crime Plus Brillant Que Ça!”
Rob Salem, *TORONTO STAR*

“Un Thriller Mystifiant, Étourdissant Et Époustouffant Comme On En A Pas Vu Depuis De Nombreuses Années.”
Bruce Kirkland, *TORONTO SUN*

“Vous N'aurez Jamais Eu Autant De Plaisir.”
Alex Patterson, *EYE WEEKLY*

THE USUAL SUSPECTS
(SUSPECTS DE CONVENANCE)
UN FILM DE BRYAN SINGER
EN VERSION FRANÇAISE

PolyGram

VERSION FRANÇAISE

BERRI 849-FILM 1280 rue St-Denis
LANGELIER 255-5551 Carrefour Langelier
BOUCHERVILLE 449-6404 1545 boul. Le Caribou
GALERIES LAYAL 849-FILM 1545 boul. Le Caribou

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

EGYPTIEN 849-FILM 1280 rue St-Denis
POINTE-CLAIRE 849-FILM 1280 rue Pointe-à-la-Croix
CÔTE-DES-NEIGES 849-FILM 1280 rue Pointe-à-la-Croix

Qui est Keyser Söze? Découvrez-le à <http://www.polygram.com/polygram/film.html>

“MARC MESSIER REMARQUABLE, CELINE BONNIER EXQUISE... À VOIR!”
— Franco Nuovo, *Bon Dimanche*

“CELINE BONNIER CRÈVE L'ÉCRAN”
— Francine Grimaldi, *CBF Bonjour*

“UN VÉRITABLE PETIT BIJOU!”
— Échos Vedettes.

CLAUDIO LUCA PRÉSENTE

MARC MESSIER CELINE BONNIER SERGE THÉRIAULT

Dans la vie, tu coupes ton gazon ou tu pars en safari.

LE SPHINX

Un film de LOUIS SAIA

VITTORIO ROSSI • MICHELINE BERNARD • ÉRIC HOZIEL et la participation spéciale de SYLVIE DRAPEAU

Scénario LOUIS SAIA en collaboration avec MARC MESSIER. Image GEORGES DUFAUX. Montage ANDRÉ CORRIVEAU. Musique FRANÇOIS ASSILIN. Direction artistique FRANÇOIS SÉGUIN. Costumes SUZANNE MARÉ. Directeur de production NICOLE MILARDET. Producteurs exécutifs CLAUDIO LUCA • COLIN NEALE. Une production des PRODUCTIONS TELL-ACTION inc. Distribution CFP. Produit avec la participation financière de TÉLÉFILM CANADA • SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES INDUSTRIES CULTURELLES - QUÉBEC • GOUVERNEMENT DU QUÉBEC • SOCIÉTÉ RADIO-CANADA

MAINTENANT À L'AFFICHE!

La Presse TELE-ACTION CKOI 96.9 FM CFP

PARISIEN 866-3856 400 Ste-Catherine O.
CAR. ANGRIGNON 366-2463 2077 boul. Newman
FAMOUS PLAYERS 8 672-2229 CHEFFIELD PARK 991 Ste-Anne
VERSAILLES 353-7880 Place Versailles
CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Caribou
LACORDAIRE 11 324-3000 3540 boul. St-Denis
TERREBONNE 471-6644 1171 Chemin du Coteau
STE-THERESE 979-4444 Place Ste-Thérèse
ST-YACINTHE 773-8492 Le Parc
VALLEYFIELD 371-1003 2401 St-Jean Baptiste
CHATEAUGUAY 691-2463 2401 St-Jean Baptiste

ST-JEROME 436-5944 Carrefour du Nord
PLAZA REPENTIGNY 657-6452 175 Ave. Des Pins
ST-BASILE 441-7952 267 Boul. Lacombe
JOLIETTE 752-0366 Centre du Carrefour
DRUMMONDVILLE 478-2966 Capitol
STE-ADELE 229-7655 Cinéma Prim

LES ARTS

CINÉMA

Un suspense redoutable

SEVEN (SEPT) De David Fincher, avec Brad Pitt, Morgan Freeman, Gwyneth Paltrow, Richard Roundtree, R. Lee Ermy, John C. McKinley, Julie Araskog, Mark Boone Junior, John Cassini. Scénario: Andrew Kevin Walker. Images: Darius Khondji. Direction artistique: Arthur Man. Montage: Richard Fran-

çois-Bruce. Musique: Howard Shore. E.-U., 1995. 2h07. Version originale: Faubourg Sainte-Catherine, Côte-des-Neiges. Version française: Berri.

FRANCINE LAURENDEAU Ça commence comme le plus traditionnel des polars. William Somerset (Morgan Freeman) est un

policier d'expérience, à la veille de prendre sa retraite. Voici qu'on lui parachute un nouvel adjoint, David Mills (Brad Pitt), un jeune un peu trop sûr de lui et qui, au surplus, a le tort de venir d'ailleurs. Ils ne s'entendent pas trop bien et l'affaire qu'ils doivent démêler ensemble se complique de jour en jour.

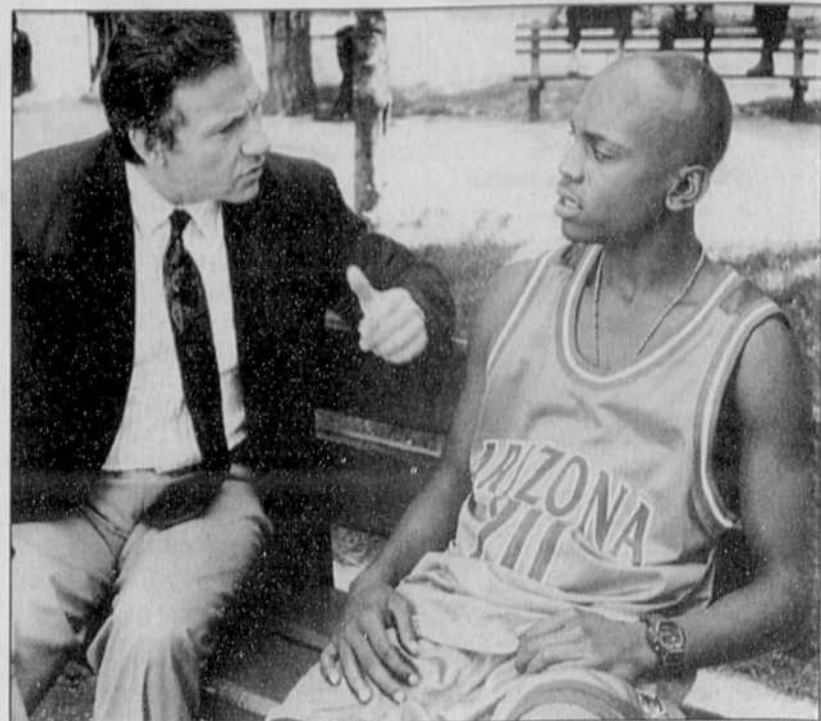
Au début, ça se présente comme un meurtre particulièrement horrible mais, croit-on, un meurtre unique. Et puis en survient un autre, tout aussi horrible quoique d'une facture différente. Et un troisième, celui-là encore pire. Ce sont des meurtres longuement pensés et dont l'exécution se révèle être l'œuvre du même criminel, un sadique doué d'une imagination effrayante. Quant au mobile, il apparaît bientôt que chacune des victimes est «punie» pour avoir gravement péché contre Dieu. Et il s'agit chaque fois d'un péché différent. Il est temps de rappeler ici à ceux et celles qui n'ont pas fréquenté le petit catéchisme que la sainte Église cata-

diabolique se déroule dans les faubourgs crasseux d'un New York mythique, aux rues luisantes de pluie, aux appartements cafardeux et mal éclairés, aux recoins louches et menaçants. La teinte dominante est le sépia et, à la limite, on se dit que ce film très noir aurait dû être tourné en noir et blanc. Seule la séquence finale se déroule en plein air, à la campagne, sous le soleil. Mais c'est comme pour en rendre plus accablant encore l'impitoyable dénouement.

La direction artistique est conséquente avec cette atmosphère établie dès les premières images et j'aime bien le choix des décors, comme la bibliothèque aux allures de cathédrale qui rappelle un peu la bibliothèque fréquentée par les anges des Ailes du désir.

Le scénario est d'une construction machiavélique qu'épouse subtilement la mise en scène. Ainsi, les supplices ne sont jamais décrits dans le détail, les choses terrifiantes ne sont qu'effleurées par une caméra qui glisse, ondoyante, entre les visions d'horreur. Avec le résultat qu'au lieu d'être un film péniblement dégoulinant d'hémoglobine, Seven est un suspense d'autant plus redoutable qu'il est évocateur, chaque spectateur étant libre d'imaginer ce qu'il a peine entrevu.

Ce qui m'a toutefois sérieusement agacée, ce sont les tics de la conception sonore qui fait un sort au moindre bruit: le plus inoffensif claquement de bretelle pétarade avec l'éclat d'une décharge de mitraillette. Que dire alors du vacarme tonitruant émis par une portière de voiture refermée? En somme, pratiquement chaque changement de plan est ponctué par un effet sonore, le plus percutant possible. Une manie qui n'est pas particulière à Seven et que je constate depuis quelque temps. Voyez Liste noire. Comme si les concepteurs sonores redevenaient des enfants en découvrant les possibilités de ce nouveau gadget qu'est le son numérique. Enfin, je ne suis pas technicienne. Je constate simplement que cette surcharge n'ajoute rien aux films. Cela dit, avec ou sans boules Quies, si on a le goût du risque, il faut voir Seven.



Strike (Mekhi Phifer) est-il vraiment le coupable? Klein (Harvey Keitel) en est convaincu, surtout depuis que Victor (Isaiah Washington), son frère, s'est livré à la police en s'accusant lui-même du crime.

Le prisme Spike Lee

CLOCKERS Réalisation: Spike Lee. Scénario: Richard Price (d'après son roman) et Spike Lee. Images: Malik Hassan Sayeed. Musique: Terence Blanchard. Avec Harvey Keitel, John Turturro, Delroy Lindo, Mekhi Phifer et Isaiah Washington. Etats-Unis, 129 minutes. Berri, Centre-Ville.

BERNARD BOULAD

Dès les premières images, on sait qu'on est en terrain connu. Des clichés d'une violence redoutable nous montrent des cadavres de jeunes Noirs trouvés de balles, victimes de la guerre sans nom que se livrent les revendeurs de drogue des grandes villes américaines. Après John Singleton dans Boyz'n Hood et les frères Hugues dans Menace II Society, voilà que Spike Lee, à son tour, s'attaque au problème de la délinquance au sein de la communauté noire, thème qu'il n'a jamais vraiment traité de front.

On a en effet souvent reproché au réalisateur de Do The Right Thing et de Malcolm X d'éclipser ou du moins de minimiser la gravité des problèmes sociaux qui assaillent les ghettos noirs américains. Volontariste et un tantinet démagogue, Spike Lee a toujours tenu à projeter dans ses films une image somme toute positive de sa communauté, quitte à embellir la réalité. Son portrait, pour autant, n'était pas faux mais partiel. En fait, il ne voulait surtout pas adopter un discours misérabiliste et fataliste pour se démarquer de l'imagerie télévisuelle qui pousse dans le sens de l'amalgame Noir = chômage, drogue, délinquance.

Son regard a ainsi toujours porté sur les tensions raciales, adoptant ce prisme avec parfois un manque de discernement qui a atteint son apogée dans Jungle Fever. C'est aussi dans ce film que Spike Lee abordait le problème de la drogue avec le personnage du frère héroïnomane, sans toutefois investir totalement le sujet.

Il aura donc fallu que Martin Scorsese l'y amène en lui proposant de réaliser à sa place Clockers, tiré du roman de Richard Price, dont le propos tourne autour d'un jeune revendeur de crack œuvrant dans un quartier défavorisé de Brooklyn. Ici, la question de la race sert à peine de toile de fond et donne toute latitude à Spike Lee pour pratiquer son métier en tant que cinéaste accompli plutôt qu'en (efficace) militant moralisateur.

On y perçoit le signe d'une maturité nouvelle tant la maîtrise de la mise en scène est totale. Lee prend enfin le temps de raconter son histoire en adoucissant son style tape-à-l'œil, relâchant même son montage (habituellement hyper saccadé) pour se concentrer sur le drame de Strike (Mekhi Phifer), ce garçon de 19 ans soupçonné d'avoir froidement assassiné un gèneur. L'inspecteur Rocco Klein (Harvey Keitel, toujours impeccable) enquête sur l'affaire de ce meurtre commandité par Rodney Little (excellent Delroy Lindo), le fournisseur de drogue de la gang de Strike qui trône sur les bancs du parc au beau milieu des HLM à l'affût du client potentiel.

Mais Strike est-il vraiment le coupable? Klein en est convaincu, surtout depuis que Victor (Isaiah Washington), son frère, s'est livré à la police en s'accusant lui-même du crime. Rien pourtant ne permet de croire que Victor ait pu faire le coup. Tout le contraire de Strike, Victor est un modèle de vertu, pacifiste notoire, qui cumule deux boulots et remplit avec zèle ses responsabilités familiales.

La recherche de la vérité et l'éclaircissement du meurtre ne sont pas le cœur du sujet de Clockers et Spike Lee ne s'est pas laissé prendre dans la mécanique bien huilée du thriller policier classique. L'action du film se concentre sur ces quatre personnages, d'une grande force morale, riches de nuances et d'ambiguïtés. Le film a quelques accents scorsesiens, notamment au niveau des thèmes explorés: l'incarnation du bien et du mal, la tentation de l'enfer et la quête de la rédemption. Côté traitement, on retrouve la touche de Spike Lee. La violence n'est pas exacerbée et le quartier, comme dans Do The Right Thing, n'a rien de sordide. Et comme d'habitude, il a cédé à son pire défaut en balançant sur les images une musique continuelle (mais moins agressive) qui agace et tranche sur l'élégance de la forme, qui compte de superbes effets de mise en scène particulièrement raffinés et pas gratuitement esthétisants. Le travail sur les couleurs hautement contrastées est très réussi et plonge le film dans un climat trouble captivant.

Reste que malgré cette grande maîtrise, et l'admiration qu'elle suscite, Clockers n'est pas une œuvre qui surprend et qui provoque un élan d'enthousiasme. Il y a un problème de rythme (le film est trop long) et les dialogues sont incessants (attention au slang!) mais, tout de même, quel talent!

LE CONFSSIONNAL JETTE LES CINÉPHILES TORONTOIS PAR TERRE! Suzanne Danescu, Presse canadienne. L'auditoire a été ABSOLUMENT EMPORTÉ par Le Confessionnal: la légende Robert Lepage aura sûrement un impact aussi majeur et profond sur le cinéma qu'au théâtre. Bob Salem, The Toronto Star. INCROYABLE ET REMARQUABLE ASSURANCE POUR UN PREMIER FILM: PUBLIC DU MONDE ENTIER, FAITES LA CONNAISSANCE DE ROBERT LEPAGE, CINÉASTE! Rick Green et Geoff Pevere, The Globe and Mail. LEPAGE EST DE LA TREMPE DE CEUX QUI FONT ENTRER LE CINÉMA EN PLEIN 20e SIÈCLE! David Putnam, Enigma, Londres. D'UN SEUL COUP AVEC UN PREMIER FILM, LEPAGE S'EST DÉJÀ ÉTABLI COMME UN TALENT MAJEUR SUR LE CIRCUIT INTERNATIONAL. Denis Bégin, Screen International. LE PUBLIC CANNOIS A APPLAUDI À TOUT ROMPRE. LE FORMIDABLE PREMIER FILM DE LEPAGE. STUDIO, Paris. UN RÉGAL, UNE IMAGERIE ÉTONNANTE ET UNE TRAME SONORE SPLENDEIDE! VARIETY, Los Angeles.

UNE ADMIRABLE RÉUSSITE DE NOTRE WONDER BOY D'AUTANT PLUS REMARQUABLE QU'IL S'AGIT DE SON PREMIER ESSAI. Luc Perrault à Cannes pour La Presse.

LOTHAIRE BLUTEAU PATRICK GOYETTE KRISTIN SCOTT THOMAS le Confessionnal un film de Robert Lepage. ALLIANCE

DÈS LE 29 SEPTEMBRE! MEILLEURES ACTRICES: SANDRINE BONNAIRE & ISABELLE HUPPERT. FESTIVAL INTERNATIONAL DE VENISE. PRIX DE LA CRITIQUE DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE TORONTO. « L'héritier de Hitchcock signe ici son œuvre la plus achevée, la plus parfaite! » LE NOUVEL OBSERVATEUR. « Un sommet de cruauté lucide: Chabrol a le génie du fait divers! » LIBERATION. « Une éblouissante démonstration des puissances de la mise en scène où éclate son sens Hitchcockien du récit: l'une des meilleures œuvres de Chabrol! » LE MONDE.

ISABELLE HUPPERT SANDRINE BONNAIRE LA CÉRÉMONIE UN FILM DE CLAUDE CHABROL JACQUELINE BISSET AVEC JEAN-PIERRE CASSEL ALLIANCE. 13 ANS+ DES JARDINS 949-FILM MAIL CAVENDISH 949-FILM

BANQUE ROYALE présente LES AILES DU COURAGE. La première dramatique en IMAX 3D. Seul, dans l'immensité glaciale des Andes, il lutte pour sa survie. En 3 DIMENSIONS, revivez l'épopée d'un aviateur légendaire du début du siècle. (durée 39 min.) Un film de Jean-Jacques Annaud. AU MÊME PROGRAMME: AFRICA LE SERENGETI. Il existe un endroit sur terre où la nature a encore tous les droits. Faites un voyage fabuleux au cœur du Serengeti, la plus vaste réserve faunique au monde! (durée 40 min.) Avertissement: Certaines scènes peuvent surprendre. Au Vieux-Port de Montréal • (514) 496-IMAX • 1 800 349-IMAX. La Presse, Le Vieux-Port de Montréal, Canada, CKOI 96.9 FM, EN VENTE CHEZ ADMISION 790-1245, PLACE D'ARMES, BONDS RABAIS DE 1 \$ Disponibles dans les succursales de la Banque Royale de la région métropolitaine.

LES ARTS

CINÉMA

Patauds premiers pas

WINGS OF COURAGE - LES AILES DU COURAGE

De Jean-Jacques Annaud. Avec Craig Sheffer, Elizabeth McGovern, Tom Hulce et Val Kilmer. 39 minutes, au Cinéma Imax du Vieux-Port

ODILE TREMBLAY LE DEVOIR

Signer la première dramatique de l'histoire en format Imax n'est certes pas chose aisée. Et il convient de lever son chapeau à tous les pionniers du monde. Sauf que, bien entendu, certains premiers pas paraissent plus trébuchants que d'autres. Ceux du cinéaste Jean-Jacques Annaud, qui défriqué l'univers du film d'acteur en format Imax 3D, entrent dans la catégorie essais et erreurs.

Jusqu'à maintenant, Imax s'est spécialisé dans la nature vierge et les grands espaces, nous a entraînés au fond des mers et des cratères des volcans. L'incursion la plus audacieuse du médium fut à un concert des Stones. Cette fois, c'est le grand bond. Pas de pure fiction, mais une dramatique aux relents de documentaire, adaptée de *Terre des hommes*, ouvrage de St-Exupéry racontant l'exploit du pilote Guillaumet (joué par Craig Sheffer) qui, aux premiers jours de l'aviation, après que son aéroplane se fut écrasé dans les Andes, réussit à graver les caps et franchir les crevasses pour retrouver son épouse qui l'attendait à la maison.

Remarquez que l'effet trois dimensions demeure toujours saisissant. Affublé de grosses lunettes noires, bien calé devant l'écran gigantesque, le spectateur trouve bien rigolo et parfois effrayant d'évoluer avec les personnages dans l'espace et d'être tra-

versé par les éléments de décor. Cela dit, côté action et jeu des acteurs, ouille! Ces derniers bougent à peine, ne dégagent aucune émotion. La palme de l'immobilisme revient à Elizabeth McGovern, dans le rôle de l'épouse du disparu qui tricote paisiblement sur son canapé (on dirait une marionnette au visage sans expression) pendant que son bien-aimé frôle la mort sur les sommets andins. Un seul décor pour elle: cet ennuyeux salon. Un seul compagnon: le chien savant qu'on fait sauter au doigt et à l'œil pour dynamiser le portrait. Quant aux aviateurs, Guillaumet, Mermoz et St-Exupéry (ces deux derniers cherchent leur compagnon accidenté), ils nous offrent quelques gestes patauds en guise de postures. L'histoire par elle-même manque de piquant et de rebondissements dramatiques.

Le meilleur du film, c'est ce qui fait l'attrait habituel Imax, c'est-à-dire les grands paysages: ici, les Andes grandioses aux pics assassins qui nous enveloppent et nous dominent. Par ailleurs, comme on l'a dit, les effets 3D ont leur impact. *Les Ailes du courage* possède le mérite d'ouvrir la porte Imax à la dramatique, de déco-der son langage, et Annaud essayait les platés du genre. Mais ce coup d'envoi n'a pas frappé dans le mille, côté émotions, lesquelles demeurent les grandes absentes du film, comme le jeu encore mal maîtrisé des acteurs. Quel avenir réserve Imax au film d'acteur? Il est trop tôt pour le prévoir. Il faut attendre que les caméras soient plus souples, le médium mieux rodé. Qui vivra verra.

Un virage qui tourne mal

LE SPHINX

Réal.: Louis Saia. Scénario: Louis Saia et Marc Messier. Avec Marc Messier, Céline Bonnier, Serge Thériault, Eric Hoziel, Vittorio Rossi, Sylvie Drapeau, Pierre Claveau, Micheline Bernard. Images: Georges Dufaux. Musique: François Asselin

ODILE TREMBLAY LE DEVOIR

Certains prétendent qu'on ne saurait juger un film à vocation commerciale avec les mêmes critères qu'un film d'auteur. C'est faire injure au grand public qui mérite d'être servi avec autant de soin que les cinéphiles. Et pour-quoi devrait-on baisser ses prix à l'heure de s'adresser au grand nombre? C'est pourtant la démarche que l'on sent derrière *Le Sphinx*, un certain laisser-aller, une œuvre à rabais, le va-vite du produit à consommation rapide.

Louis Saia, d'abord scénariste pour le théâtre, la télé et les variétés, dont le nom est associé à *Broue*, *Rock et Belles Oreilles*, *Ding et Dong*, *La Petite Vie*, a fait sa marque dans l'humour. À travers ce premier long métrage, il chevauche pourtant les genres, donne dans le drame amoureux en l'épique de burlesque (le meilleur aspect). Côté thème, *Le Sphinx* est un remake (mettons que je charrie un peu) de *L'Ange Bleu*. Ici comme dans le film de Joseph Von Sternberg, un professeur se fera détourner du droit chemin par une chanteuse de club. Mais *Le Sphinx* n'a rien d'un chef-d'œuvre et Céline Bonnier, qui incarne Angie Madore, ne possède aucunement le charisme d'une Marlene.

Le film débute sur des scènes de la vie de banlieue. Réal (Marc Messier), professeur au secondaire, mène une existence sans histoire et sans passion auprès de ses enfants et de son épouse (Micheline Bernard), quand le hasard l'emmène dans un club de danseuses où il fait la rencontre d'une des étoiles dénudées, Angie (Céline Bonnier), avec qui débute une liaison passionnée. Le film

montrera une existence qui bascule, celle de Réal qui abandonnera tout, famille et travail pour entrer dans le monde interlope des clubs de nuit, des petits bandits, de la coke, dans le sillage de ses amours. Le héros se découvrirait des talents d'humoriste et entamerait une seconde carrière.

On a du mal à croire à la relation amoureuse entre Réal et Angie, sans doute parce que la jeune fille n'apparaît pas assez vibrante pour susciter une telle turbulence, comme on saisis mal l'engouement pour ce nouveau milieu *a priori* si rébarbatif à un professeur de banlieue.

Le film est dirigé de main lousse, sans qu'on sente une poigne de cinéaste derrière les indications aux acteurs, qui — surtout les amoureux — paraissent laissés à eux-mêmes, avec des répliques faibles, un scénario mal ramassé. On sent le petit nombre de prises, les moyens limités, l'à-peu-près de la mise en scène. D'autant plus que la caméra est conventionnelle, voire ennuyeuse, les éclairages de club parfois carrément vulgaires.

Les meilleurs moments de Messier (qui a cosigné le scénario) sont ceux où il se prend lui-même en main, s'amuse à se donner et à nous servir de rigolos monologues d'humoriste.

On trouve pourtant des rôles de composition intéressants: celui de Serge Thériault entre autres, étonnant dans la peau d'un mafioso cruel qui *runne* le club, comme un Parrain brutal et sanguinaire, nous faisant oublier qu'il est pour tous la célébrité Moman de notre *Petite Vie* nationale. Autre composition intéressante: Sylvie Drapeau, la grande comédienne de théâtre qui n'avait pas su jusqu'ici crever l'écran, se montre très convaincante dans le contre-emploi d'une fille de club. Les rôles secondaires sont ici les meilleurs (et les plus drôles), mais n'apportent pas le liant qui manque au film. On se dit que Saia eût mieux fait de rester dans l'humour, genre qu'il maîtrise mieux que le drame sentimental, de retrousser ses manches et de polir son produit.



Céline Bonnier et Marc Messier.

TÉLÉVISION

La vraie vie

PAULE DES RIVIÈRES LE DEVOIR

À un moment où les télédiffuseurs tentent de cerner la vraie personnalité des jeunes, Radio-Québec offre une série qui nous les montre au naturel, dans la vie de tous les jours. Au naturel mais en même temps dans un milieu factice puisque les jeunes, provenant de différentes régions du Québec, ne se connaissent pas et doivent vivre dans la même maison pendant 37 semaines, sous l'œil de la caméra.

«Nous avons voulu scénariser la réalité», résume Carmen Bourassa, responsable du secteur jeunesse à Radio-Québec. Le troisième épisode sera présenté demain, 18h30.

Les sept jeunes devaient habiter à au moins 150 km de Montréal et avoir entre 18 et 24 ans. Radio-Québec, TVOntario et le producteur Trinôme fournissent la maison et le mobilier de base et paient l'électricité et le chauffage. Pour le reste, les quatre garçons et trois filles se débrouillent.

Chaque semaine, l'émission nous les montre dans la vie de tous les jours. Les trente minutes choisies sont tirées de dix heures hebdomadaires de tournage. À prime abord, c'est banal et pas sexy pour deux sous. On voit un garçon qui essaie tant bien que mal de se faire cuire du macaroni et une fille qui rit de lui, on en voit deux autres qui cherchent à acheter un aspirateur pas trop cher, on voit une fille décorer sa chambre, bref de petits riens qui sont à mille lieues des *punchs* ininterrompus de *Chambres en ville*.

Il n'est pas sûr, de plus, que les jeunes en question oublient totalement la caméra, imparfaite, qui les suit presque partout. Ceci dit, il y a, dans l'émission, des perles cachées, des regards qui ne sauraient mentir, malgré un décollage lent. La semaine prochaine, une dynamique s'installera, lorsque les filles se regroupent et feront savoir qu'elles sont tannées de faire le ménage... et le macaroni Kraft.

Ce sont les Hollandais qui, les premiers, ont présenté une émission de ce genre, *Number 28*, reprise avec succès par MTV, qui a réuni des jeunes dans un loft à New York.

Il y a deux ans, Jean Tourangeau et Pierre Blais, de Trinôme, ont présenté leur projet à tous les télédiffuseurs. TVOntario manifesta le premier son intérêt, suivi de Radio-Québec. L'idée fit son chemin et survécut même aux compressions des derniers mois. L'émission coûte 1 million \$.

Trois cents jeunes répondirent à l'invitation parue dans les médias régionaux. Les producteurs avaient en tête un équilibre idéal incluant, notamment, un fédéraliste et un souverainiste, un fumeur et un non-fumeur, etc. Heureusement, ils se sont davantage attardés aux tempéraments des candidats et à leur capacité à s'entendre les uns avec les autres.

Christian, 22 ans, est peintre. Il vient d'Ottawa. François-Nicolas, 19 ans, vient de Pointe-à-Père. Il tente, à son arrivée à Montréal, de s'inscrire à un cégep. Julie, 18 ans, dessine et veut faire du cinéma. Mélanie, 18 ans, vient d'Alma et est inscrite en art dramatique au cégep Saint-Laurent. Patrice, 18 ans, vient de Dolbeau et étudie en sciences pures. Il a beaucoup voyagé, veut devenir ingénieur et aime le football. Patrick, 20 ans, vient de Métabetchouan. Il est inscrit aux HEC. Il est allé en Tunisie avec Jeunesse Canada Monde. Sandra, 22 ans, est née en Abitibi. Elle a occupé toutes sortes d'emplois, travaillé dans les mines et rêve aujourd'hui de faire sa marque à Montréal comme mannequin.

La première émission nous les a montrés débarquant à Montréal, dans la maison qui leur est fournie, certains avec leurs parents, d'autres seuls, avec ou sans mobilier. «Salut! C'est toi Julie? Ben oui. Bon, on entre et on tire au sort pour l'attribution des chambres?»

Tout beau, le projet? Dès la seconde émission, François-Nicolas avouait qu'il était un peu désillusionné, que son arrivée à Montréal pour y faire une émission n'était pas aussi rose qu'il l'avait imaginé, que la réalité frappait fort. Une histoire vraie à suivre.

UN FILM DE THEO ANGELOPOULOS
HARVEY KEITEL
 DANS
Le regard d'Ulysse
 Cannes 95
 Grand Prix du Jury Prix de la critique internationale
 GITE 107 318
 CFP DISTRIBUTION
 PARISIEN 866-3856 VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS
 LOEWS 861-7437 VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

SAMI FREY CAROLINE SIHOL
 JEAN-LOUIS LIVI PRÉSENTE
L'AMOUR CONJUGAL
 *** 1/2
 «Cette histoire m'a accrochée dès son ouverture par sa tension intérieure»
 Francine Laurendeau LE DEVOIR
 «Passion, vengeance. Des sentiments exprimés avec intensité»
 Sonia Sarfati LA PRESSE
 UN FILM DE BENOIT BARBIER SCÉNARIO ET DIALOGUES DE PASCAL QUIGNARD
 PARISIEN 866-3856
 prime film

LE DEVOIR et CINÉMA LIBRE
 présentent
LE CHEMIN BRUT
 DE LISETTE et ROMAIN
 un film de Richard Boutet
 produit par Vent d'Est Films
 «Le film nous montre également qu'au-delà du divertissement, l'art a le pouvoir de servir l'âme»
 Guy A. Lepage ex R.B.O.
 Au CINÉMA PARALLÈLE
 3682 boul. St-Laurent (843-6001) à 21h00
 matinées sam. & dim. à 16h00

Studio de Musique Ancienne de Montréal
XXII^{ème} Saison
PROGRAMMATION 1995-96
 LA RENTRÉE ÉTONNANTE!
 LES EXILÉS DE VERSAILLES
 1er octobre 95
 Motets d'Henry Desmarest, et chants Abenakis solistes, chœur et orchestre
 Scandale à Versailles!
 Les motets de Desmarest écrits en exil.
 De Versailles à la Nouvelle France.
 Des chants traduits en langue amérindienne.
 VOCE E VIOLINI
 SUZIE LE BLANC 12-11-95
 UNE VOIX MÉMORABLE
 MUSICA ANTIQUA KÖLN
 21-01-96
 DÉBUT MONTRÉALAIS!
 LE CHANT DE LA JÉRUSALEM DES TERRES FROIDES 31-03-96
 UNE DÉCOUVERTE!
 GUSTAV LEONHARDT
 03-05-96
 LE PAPE DU BAROQUE
 ABONNEZ VOUS! APPELLEZ 861-2626

Jean-Pierre Ferland en spectacle
 écoute pas ça
 une présentation
 le journal de montréal et VECTORS VÉRIÉTÉS
 MONUMENT-NATIONAL
 1182 BOUL. SAINT-LAURENT MONTRÉAL
 MÉTRO PLACE D'ARMES OU SAINT-LAURENT
 TICKETS 871-2224 OU ADMISSION 799-1245
 STATIONNEMENT: PLACE DES ARTS
 COMPLEXES DES JARDINS ET GUY FAVREAU
 DU 26 SEPTEMBRE AU 1^{ER} OCTOBRE 1995
 LE DEVOIR CFCGL 105.7fm

Société de musique contemporaine du Québec
 30^È SAISON 1995-1996
SMCQ
 Walter Boudreau directeur artistique
musica hic et nunc
 Exoticanadiana - Live from Lyon
 Tribunes - Danse - Musica maxima
 Concours international de composition
 Pour recevoir le dépliant 843-9305

LES ARTS

MUSIQUE CLASSIQUE

OM: éclaircissement (bien) en vue

Le départ d'Agnès Grossmann a créé un vide, oui, mais les choses vont pour le mieux à l'Orchestre Métropolitain

MARIO CLOUTIER
LE DEVOIR

Les météorologues se trompent souvent. Ils annoncent du temps clair et il se met à tomber des clous; ils prédisent des orages et le soleil est au rendez-vous. Dans le cas de l'Orchestre Métropolitain et depuis le départ de la directrice artistique et chef Agnès Grossmann, les spécialistes et les gérants

d'estrade prévoient tous un ennuagement progressif.

En fait, l'alerte météorologique peut maintenant être levée, l'OM, qui aura 15 ans en janvier prochain, connaît de merveilleuses éclaircies et l'hiver s'annonce très doux. Voyez vous-mêmes. D'abord, les musiciens ont signé une nouvelle convention collective en juillet. Ensuite, le nouveau chef sera connu en décembre et, encore

mieux, les abonnements ont augmenté de 15 %.

En vraie pragmatique, la directrice générale de l'orchestre Marie DuPont-Rémillard refuse toutefois de s'enthousiasmer. «Il ne faut pas être naïf. La situation de n'importe quel organisme culturel sera toujours fragile dans le contexte économique que nous connaissons. Mais, contrairement à d'autres, ce sont les musiciens qui ont créé l'or-

chestre et la moitié d'entre eux sont encore là. Il existe donc chez nous une volonté d'aller dans la même direction.»

La mission

Cette direction, elle est claire depuis les débuts et demeure toujours au centre des activités de l'OM: rendre la musique accessible au plus grand nombre. Cette mission a connu cet été de beaux moments. Il faisait beau évidemment, mais encore, les spectateurs étaient au rendez-vous en grand nombre.

Le nouveau Festival Beethoven présenté au Centre Pierre-Charbonneau avec les chefs Gilles Auger et José-André Gendille a été présenté à guichets fermés. L'activité sera d'ailleurs reprise l'an prochain. Quant aux concerts à la brunante du Métropolitain, ils ont attiré un public nombreux et réceptif au Théâtre de la verdure du parc La-fontaine.

«Nous avons gardé les coordonnées de plusieurs de ces nouveaux mélomanes pour ensuite les contacter et leur proposer des abonnements pour la prochaine saison. C'est avec cette technique de télémarketing que nous avons pu augmenter le nombre d'abonnés.»

Pour sa nouvelle saison, l'OM continuera d'aller vers de nouveaux publics en participant à *La Tournee dans l'île 1995-1996* de la CUM. Cinq concerts seront ainsi présentés à des gens qui connaissent peu la musique et n'ont pas envie de revenir en ville le soir venu. Ces cinq «municipalités» presque toutes situées en périphérie sont: Montréal-Nord, Outremont, Pierrefonds, Saint-Laurent, Verdun et le quartier Hochelaga-Maisonneuve.

La reprise des activités de l'orchestre se fera d'ailleurs à Saint-Laurent mardi prochain dans le cadre d'un concert de musique royale et militaire. Gilles Auger tiendra la baguette et André Laplante sera au piano. Le programme, qui comprend des œuvres de Haendel, Mozart ainsi que la *Symphonie n°*



André Laplante



Richard Raymond

PHOTO JACQUES NADEAU

PHOTO JACQUES GRENIER

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

Dimanche 24 septembre • 14 h 30

LES CONCERTS DU DIMANCHE



CHARLES DUTOIT, chef
MARTIN BEAVER, violon

DVORAK *Rhapsodie slave n° 3*
VIOTTI *Concerto pour violon n° 22*
LISZT *Du Beceau à la tombe*
GLAZOUNOV *Rhapsodie orientale*

Martin Beaver «possède un talent extraordinaire...»
The Toronto Star

MARTIN BEAVER

BILLETS : 12,25 \$, 14,25 \$, 16,50 \$, 18,25 \$, 20,00 \$ (taxes et redevances en sus)

Mardi 26 et jeudi 28 septembre • 18 h 45

GRATUIT



présente

LES CAUSERIES OSM

Hall central de la Place des Arts

Rencontres pré-concert interactives, bilingues et gratuites!

Animateur : Georges Nicholson

Invité : Marc Durand

Mardi 26 et jeudi 28 septembre • 20 h

LES GRANDS CONCERTS



CHARLES DUTOIT, chef
JEAN-YVES THIBAUDET, piano

BERLIOZ *Le Roi Lear, ouverture*
BIZET *La Jolie Fille de Perth, scènes bohémiennes*
RAVEL *Concerto pour piano en sol majeur (mardi 26)*
RAVEL *Concerto pour la main gauche (jeudi 28)*
SIBELIUS *Symphonie n° 1*

«Un pianiste de premier ordre»
Los Angeles Times

JEAN-YVES THIBAUDET

Commanditaire le 26 : Succession Michèle Charlebois

BILLETS : 19,25 \$, 28,00 \$, 30,00 \$, 39,00 \$, 40,25 \$ (taxes et redevances en sus)

Lundi 2 et mardi 3 octobre • 20 h

LES CONCERTS GALA



CHARLES DUTOIT, chef
EMANUEL AX, piano

BERLIOZ *Les Francs-Juges, ouverture*
BEETHOVEN *Concerto pour piano n° 4*
CHAUSSON *Symphonie en si bémol majeur*
RAVEL *Rapsodie espagnole*

«... immense talent... poésie, intelligence et chaleur.»
The Washington Post

EMANUEL AX

Commanditaires : le lundi 2 :



le mardi 3 : Comcheq

BILLETS : 19,25 \$, 28,00 \$, 30,00 \$, 39,00 \$, 40,25 \$ (taxes et redevances en sus)

Mardi 3 octobre • 10 h 30

LES MATINS SYMPHONIQUES METRO



CHARLES DUTOIT, chef
JEAN-YVES THIBAUDET, piano

STRAVINSKI *Huit Miniatures*
FRANÇAIX *Concertino pour piano*
HONEGGER *Concertino pour piano*
DVORAK *Rhapsodie slave n° 3*
GLAZOUNOV *Rhapsodie orientale*
LISZT *Rhapsodie hongroise n° 2*


Jus, café, et... rhapsodies

CHARLES DUTOIT

BILLETS : 16,00 \$ (taxes et redevances en sus)

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Billets en vente à l'OSM / 842-9951, à la PdA / 842-2112 et au Réseau Admission / 790-1245.



ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN

MUSIQUE DU MONDE

Musique royale et militaire

Haendel
Musique pour les feux d'artifice royaux

Mozart
Concerto N° 23 en la majeur (K. 488)

Haydn
Symphonie N° 100 en sol majeur, « Militaire »

Lundi
2 octobre 1995
20h00

Chef d'orchestre:
Gilles Auger

Soliste:
André Laplante, piano

Une invitation de **QUEBECOR INC.**

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Billets en vente à la PdA / 514-842-2112 et Réseau Admission / 514-790-1245
Redevance et frais de service.

Orchestre Métropolitain
801, rue Sherbrooke est
bureau 509 Montréal H2L 1K6
514-598-0870

100 en sol majeur de Haydn, sera ensuite repris au Théâtre Maisonneuve le 2 octobre lors de la grande rentrée montréalaise de l'OM.

Et le chef?

Dans tout ce ciel dégagé, il reste tout de même une question maîtresse au casse-tête, une pièce majeure que même le plus débranché des météorologues ne saurait se poser lui aussi: qui sera le prochain chef de l'orchestre? D'abord, mettons fin au doute, il s'agira bel et bien d'un nouveau directeur artistique et non d'une nouvelle directrice.

«C'est un fait, avoue Marie DuPont-Rémillard, il y a très peu de femmes qui font ce métier. Mais nous avons reçu des offres de service d'une quarantaine de candidats de partout au pays et de l'étranger, de très belles candidatures. Les comités de sélection et avisent ont retenu 12 candidats pour une entrevue et ils annonceront leur choix au début du mois de décembre.»

Chose certaine, le nouveau chef et directeur artistique n'aura pas à se plaindre de finances en mauvais état. L'OM a terminé l'année 1994-1995 avec un léger surplus grâce, notamment, à l'ajout de nouveaux commanditaires.

«Ce n'est pas peu dire dans les circonstances actuelles, intervient Mme DuPont-Rémillard. C'est vrai que l'orchestre ne peut pas se permettre un déficit. Il n'a jamais pu, mais disons que nous avons eu la chance de connaître nos difficultés à la fin des années 80, quand l'abondance était plus évidente.»

Réaliste, la dame. Mais, elle se refuse tout autant à opiner du bonnet avec ceux qui croient qu'il y a un orchestre symphonique de trop à Montréal. «En cette période difficile, les valeurs sûres prennent de l'importance et la musique classique, parmi elles, a plus que jamais sa place. L'Orchestre Métropolitain est encore jeune et on ne peut se comparer à l'OSM, mais nous avons notre place. Nous remplissons un rôle, comme le démontre notre hausse de clientèle.»

À ce titre, il est intéressant de noter que l'âge moyen des amateurs qui assistent aux concerts de l'OM est relativement peu élevé. Entre 30 et 40 ans pour être exact. L'Orchestre rejoint notamment le public étudiant par ses activités en collaboration avec les écoles et, également, des abonnements à moitié prix.

Le départ de Mme Grossmann a toutefois créé un vide, selon la directrice générale. «Mais après avoir consacré dix ans de sa vie à l'orchestre, elle avait bien le droit de changer d'orientation. C'est un choix normal de sa part. Mais l'OM continue. Nous sommes dans un cheminement qui se poursuit. Le navire suit les objectifs prévus et maintient le cap.»

Partons, la mer est belle...

La 11^e saison de l'Orchestre symphonique de Laval avec...

Forfait de 4 concerts à partir de 66\$ et 85\$. Renseignements et réservations: (514) 662-7222

Redécouvrez:
Mozart le vendredi 6 octobre 1995
Bach le mercredi 6 décembre 1995
Brahms le vendredi 19 janvier 1996
Schumann le mercredi 14 février 1996
Schubert le mercredi 13 mars 1996
Mozart le vendredi 29 mars 1996
Ravel le mercredi 22 mai 1996



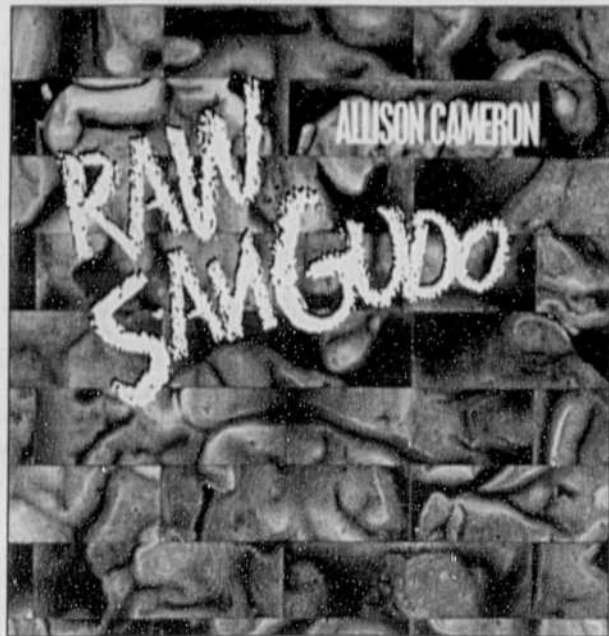
LES ARTS

DISQUES CLASSIQUES

Un gros coup de cœur

FRANÇOIS TOUSIGNANT

RAW SANGUDO
Allison Cameron: *Raw Sangudo* (1986),
Runa (1990), *Gibbous Moon* (1991),
The Chambers of Statues (1987),
A Blank Sheet of Metal (1987).
XI Compact Discs XI 112



Dans *Gibbous Moon* surtout, on a l'impression de trois protagonistes musicaux, chacun ayant sa voie: flûte baroque pour le premier, violon baroque et viole de gambe pour le second, le clavecin étant le troisième. Je vous garantis que, même si cela est très tendre et non violent, cela ne sonne pas le moins du monde baroque. La musique reste celle, originale et personnelle, d'Allison Cameron.

Retour au geste plus dramatique et choc dans *The Chambers of Statues*. Sur un fond mystérieux de la clarinette basse, sorte de labyrinthe dans lequel on défile, on tombe sur des objets violemment éclairés, comme dans une maison des horreurs musicales. C'est fascinant. Ici on admire la grande imagination sonore dans l'orchestration de Cameron. J'ai hâte d'entendre d'autres œuvres.

Un bon mot aussi pour les interprètes, qui jouent tout cela avec la plus grande conviction, une attention toute particulière à la poésie en filigrane, dans une prise de son qui a dû donner bien du fil à retordre à certains techniciens et qui n'en demeure pas moins très présente et vivante.

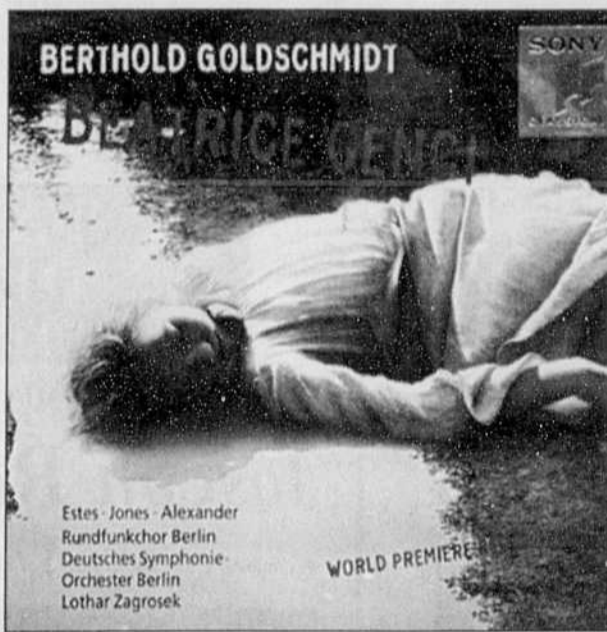
Cet enregistrement risque d'être difficile à trouver; aussi, si ça vous intéresse, vous pouvez écrire à la Experimental Intermedia Foundation, 224, Centre Street, New York, NY 10013 (E.-U.). Bonne découverte.

BEATRICE CENCI

Opéra en trois actes de Berthold Goldschmidt sur un livret de Martin Esslin, d'après la pièce «The Cenci» de Percy Bysshe Shelley.
Le conte Cenci: Simon Estes; Lucrezia: Della Jones; Beatrice: Roberta Alexander; Bernardo: Fiona Kimm; le cardinal Camillo: Peter Rose;
Orsino: Endrik Wootrich; Marzio: Ralf Lukas.
Olimpio: Reinhard Beyer; un juge: John David deHaan; et al. Chœur de la radio de Berlin
Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin
Dir.: Lothar Zagrose.
Sony Classical SX2 66 836

Encore du nouveau: le premier enregistrement de cet opéra de Goldschmidt s'adresse aux goûts plus conservateurs. Quoiqu'encore, les histoires de viols incestueux, de parents haineux et de parricide ne sont pas des sujets polis. La terrible histoire de la famille Cenci est dans la littérature depuis le drame de Shelley. On y raconte l'histoire, véridique, d'un père de sept enfants qui les déteste tous et les martyrise, allant même jusqu'à violer sa fille Béatrice pour la punir d'avoir demandé du secours pour aider sa famille malheureuse.

On complètera pour tuer le père, avec succès, mais le pot aux roses sera découvert. Béatrice et sa belle-mère



seront condamnées par le pape à l'échafaud. Terminé en 1951, cet opéra n'a jamais su trouver le chemin des grandes scènes. Le disque tente de le restaurer. La musique est tout ce qu'il y a de postromantique, comme celle de Richard Strauss, mais sans l'épanchement de ce dernier. L'écriture vocale est très belle et la distribution, surtout, est magnifique. Simon Estes fait trembler par la haine qu'il projette (au disque, il faut le faire) et Roberta Alexander a des moments d'émotion qui tirent des larmes.

Il n'y a cependant pas d'émotions violentes et la musique tourne parfois un peu à vide, usant de trop de clichés. L'opinion serait peut-être autre si on pouvait en voir une production. Pour l'instant, il faut se contenter de rester un peu sur sa faim.

SCHUMANN ANDRAS SCHIFF

Robert Schumann: *Arabeske, op. 18; Davidsbündlertänze, op. 6; Blumenstück, op. 19; Études symphoniques op. 13.*
András Schiff, piano
Teldec 4509-99176-2

Assurément, voici le plus bel enregistrement consacré à Schumann depuis des lunes! András Schiff a le sens des rythmes de danse et fait rebondir les *Davidsbündlertänze* de manière si fraîche et naturelle qu'on a l'impression de les redécouvrir. La polyphonie est aussi étourdissante: toutes ces petites idées qui se transforment, reviennent, s'allient ou s'opposent contribuent à soutenir l'attention et à l'unité du propos, ce à quoi n'arrivent que les plus grands.

La tendresse et le lyrisme n'en sont pas absents. Combien de fois ne suis-je pas monté au Paradis en écoutant ce disque; gâtez-vous un peu, d'autant plus que ces *Études symphoniques* sont assez bien rendues merci. Schiff nous offre ces pages dans l'édition de 1852, «corrigées» par Schumann, en plus d'y ajouter les cinq «posthumes».

En complément de programme une *Arabeske* et un *Blumenstück* d'une séduction irrésistible et racée. Excellent technique d'enregistrement aussi. Les rayons risquent de se dégarnir...



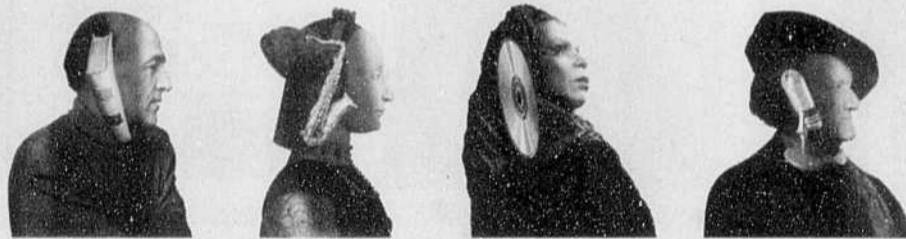
HORAIRE

FM

Semaine du 23 au 29 septembre 1995

ÉCOUTEZ LA DIFFÉRENCE

À LA CHAÎNE CULTURELLE FM DE RADIO-CANADA



SRC Radio FM

SAMEDI 23 SEPTEMBRE

- 6 h 04 LA GRANDE FUGUE
Musique, calendrier des événements et des émissions musicales du week-end. Une émission de Gilles Dupuis.
- 10 h RAYON MUSIQUE
Magazine qui explore l'univers du disque sous toutes ses facettes. Anim. Francine Moreau. Réal. Michèle Vaudry.
- 12 h RADIOJOURNAL
- 12 h 10 DES MUSIQUES EN MÉMOIRE
Un parcours musical dans les vallées du Niger (1^{re} de 2). Musique des peuples mandingue. Dogon et Bambara. Inv. Yves Jézéquel. Anim. Elizabeth Gagnon. Réal. Lorraine Chalfoux.
- 13 h 30 L'OPÉRA DU SAMEDI
Machbeth de Verdi. Leo Nucci, Maria Guleghina, Franco Farina, Franco de Grandis et Marcello Poldori. Chœur et Orchestre de l'Opéra de Rome. dir. György Györyanyi. Anim. Jean Deschamps. Réal. Maureen Frawley.
- 17 h TRIBUNE DE L'ORGUE
Festival international de Lanaudière 1995. Gilles Desrochers à l'orgue de l'église de la Purification de Repentigny. Anim. Michel Hebble. Réal. Jacques Boucher.
- 18 h RADIOJOURNAL
- 18 h 10 LE PETIT CHEMIN
Musique classique, chansons, jazz, folklore, poésie et extraits de pièces de théâtre. Une émission de Jean Deschamps.
- 20 h HISTOIRE DE L'ÉLECTROACOUSTIQUE
Histoire de l'un des courants musicaux majeurs de notre siècle. Une émission de Georges Nicholson. Collab. Mario Gauthier.
- 21 h 30 CORRESPONDANCES
Actualités culturelles de France, de Suisse, de Belgique et du Canada. Anim. Danièle Laurin. Réal. André Corriveau.
- 22 h JAZZ SUR LE VIF
Fred Hersch Trio. Prod. Radiodiffusion-Télévision belge francophone. Anim. Francine Moreau. Réal-coord. Daniel Vachon.
- 23 h LE NAVIRE « NIGHT »
Concert enregistré le 20 septembre 1995 à la salle Pollack de Montréal, dans le cadre du 6^e Symposium international des arts électroniques. Œuvres de Chris Brown, Agostini di Scipio, Joel Chapade, James Girouand et Bill Meadows. Anim. Mario Paquet. Réal. Hélène Prévost et Mario Gauthier.

0 h 04 LE CLUB DE MINUIT

Un pianiste vous convie à partager ses émotions et ses états d'âme par ses commentaires et les musiques qu'il joue pour vous. Réal. Guyfaine Picard et Claire Bourque.
La programmation de nuit est composée d'émissions originales produites par la Radio AM et d'émissions de FM présentées en reprise.

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE

- 6 h 04 LA GRANDE FUGUE
- 10 h CARTE BLANCHE
Musiques sublimes et commentaires captivants. Une émission de Georges Nicholson.
- 12 h RADIOJOURNAL
- 12 h 10 LE 4^e DIMANCHE
Grand débat et échange d'idées sur des questions de fond. Anim. Georges Leroux. Réal. François Ismert.
- 13 h 30 CONCERT DIMANCHE
Douglas Stride et Steven van Gulik, tp., Christian Prevost, vl., Julian Armour, vc., Patrick Wedd, org.; Impetuso de Wiedermann; *Sonata Gigoïsa* de Cabina; *Pastourelle* de Gagnon; *Prélude et fugue en do min.* de Willan; *Sonata da Chiesa* sur l'Orfeo de Monteverdi de Gardner; *Suite* op. 149 de Rheinberger. Anim. Normand Latour. Réal. Geneviève Sarda. Réal-coord. Michèle Vaudry.

15 h LE TEMPS PERDU...

Henri Bachau. À l'occasion de la présentation au Théâtre d'aujourd'hui de *Diotime* et *Les lions*, une production du Théâtre des Osse, portrait d'Henri Bachau et entretien de Pierre Turgeon avec Pierre Mercet. Lect. Vincent Day. Une émission de Stéphane Lépine.

16 h 30 L'HISTOIRE AUJOURD'HUI
Un retour dans le passé pour mieux comprendre le présent. Anim. Mario Proulx. Réal. Pierre Lambert.

17 h 30 LES VOIX DU MONDE
Chant choral, cantates, messes, motets. Une émission de Claire Bourque.

18 h RADIOJOURNAL

18 h 10 INVITATION AU CHÂTEAU
En direct du Château Laurier à Ottawa. L'animateur Normand Latour s'entretient avec des musiciens qui nous font connaître leurs passions secrètes. Ceux-ci nous proposent également un concert intime mettant l'accent sur les œuvres qu'ils aiment interpréter pour leur plaisir. Inv. André Moisan, clarinettiste, et Louise-Andrée Bari, pianiste. Réal. André Massicotte.

19 h LES JEUNES ARTISTES
Marc-André Gauthier, vl., Dale Bartlett, p.: *Sonate* op. 30 n° 3 de Beethoven; *Polonaise brillante* op. 21 de Wieniawski; *Sonate* n° 1 op. 105 de Schumann; *Tzigane* de Ravel. Anim. Mario Paquet. Réal-coord. Michèle Patry.

20 h LE LIEU COMMUN ET LE DÉJÀ VU
Anthropologie de la vie moderne. Réflexions sur notre époque. Anim. Serge Bouchard et Bernard Arcand. Réal. François Ismert.

21 h RADIOS D'EUROPE
Parlé français (9 de 10). Le Madagascar. Prod. Radio Suisse romande. Mise en ondes : Hélène Savois.

22 h JAZZ SUR LE VIF
Concert enregistré au Festival international de jazz de Montréal 1995: Toots Thielmans. Anim. Francine Moreau. Réal-coord. Daniel Vachon.

23 h LE NAVIRE « NIGHT »
Concert enregistré à la 5^e salle de la Place des Arts à Montréal dans le cadre du 6^e Symposium international des arts électroniques. Œuvres de Robert Normandeau, Daniel Scheidt, Randall Smith, Hildegard Westerkamp. Anim. Mario Paquet. Réal. Hélène Prévost et Mario Gauthier.

0 h 04 ÉMERGENCES

Magazine des nouvelles spiritualités. Anim. Richard Cummings. Réal. Claude Cubaynes.

LUNDI 25 SEPTEMBRE

6 h 07 LES PORTES DU MATIN
À votre réveil, une voix, un rire, une musique... et c'est parti pour la journée! Méteo, calendriers culturels régionaux et radiophoniques ponctuent ce rendez-vous musical quotidien qui vous propose d'écouter, chaque vendredi, les succès de la semaine, l'œuvre pour laquelle vous avez voté en plus grand nombre. Anim. Carole Trahan. Réal. Diane Mathews. Le succès de la semaine du 11 au 15 septembre est *Gasta Diva* de Bellini et *La Wally* de Catalani interprétés par Nathalie Choquette, soprano. Étiquette: Isba - 2070.

9 h QUI ÊTES-VOUS?
Gilles Lamontagne s'entretient avec la comédienne Irène Papis (1^{re} de 2). Réal-coord. André Major.

9 h 30 TOUT POUR LA MUSIQUE
En direct du palais Montcalm à Québec. Tout pour la belle et grande musique, et pour ses musiciens. Une émission branchée sur l'actualité musicale au pays et ailleurs dans le monde. Le premier vendredi de chaque mois, des musiciens et des chanteurs donnent rendez-vous aux auditeurs et aux auditrices au Café-Spectacles du palais Montcalm. Anim. Sylvia L'Ecuyer. Réal. Martine Caron.

11 h 30 LUNDI, C'EST DRAMATIQUE
L'Éternel triangle de Louis-Dominique Lavigne. Coméd. Pierre Chagnon et Anne Millaire, accompagnés au saxophone par Daniel Pilon. Réal. Line Meloche.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 MIDI-CULTURE
Magazine de l'actualité culturelle nationale. Anim. Réjane Bougé. Réal-coord. Claude Godin.

12 h 45 LA CORDE SENSIBLE
Les choix des auditeurs et quelquefois des émissions devant public. Anim. André Vigeant. Réal. Laurent Major.

14 h LES FEUX DE LA RAMPE
Orchestre symphonique de Toronto, dir. Günther Herbig. Toronto Mendelssohn Choir; Stegmund Nismgren, bar., Henriette Schellenberg, sop.: *Nanie* op. 82 et *Un requiem allemand* de Brahms. Anim. Normand Séguin. Réal. Anne Dubois.

16 h 05 L'EMBARQUEMENT
Chefs-d'œuvre, insolite, paroles, musiques et chansons. Anim. Myra Cree. Réal. Marie-Claude Sénécal.

17 h RADIOJOURNAL

17 h 15 L'EMBARQUEMENT (suite)

17 h 50 1, 2, 3, NOUS IRONS AU BOIS
Vignettes radiophoniques consacrées aux récits d'enfants. Cette année, ces témoignages ont été recueillis en Suisse, en Belgique, en France et au Canada francophone, de Moncton à Vancouver. Une émission de Cynthia Dubois.

18 h LA FARANDOLE
Aria et *Gavottes* de Pachelbel; extr. *Sinfonias* de J.C.F. Bach; œuvres pour clavecin de Lombardo, Salvatore, Strozzi et A. Scarlatti; Petites pièces (anonyme du XV^e siècle) et airs français des XIV^e et XV^e siècles; extr. *Cantate Andromède* et *Persil* de Mouret; *Dances pour le Nouveau monde* de Quinault. Une émission de Janine Paquet.

19 h CHANSONS EN LIBERTÉ
Parcours libre. Une émission d'Elizabeth Gagnon.

20 h RADIO-CONCERT
Les grandes dramatiques radiophoniques: *Le Passage de l'Indiana*, de Normand Chaurte. Une poursuite judiciaire pour plagiat, simple à première vue, aurait pu se régler à l'amiable. Mais à cause de la notoriété de l'écrivain, Martina North, et de l'entêtement de la défense, qui plaide la non-culpabilité, l'affaire dégénère en un affrontement fort médiatisé. Interprètes: Catherine Bégin, Gilbert Scotte, Denis Bernard et Julie McClemens. Mus. Luc Boivin. Réal. Line Meloche.

N.B. Cette dramatique sera précédée d'un récit de la guitariste Liona Boyd enregistré le 21 mars 1995 au studio Glenn-Gould du Centre canadien de radiodiffusion à Toronto. Anim. Michel Keable. Réal. Richard Lavalée. Réal-coord. Christiane LeBlanc.

22 h RADIOJOURNAL

22 h 04 LUNDI, C'EST DRAMATIQUE
Voir à 11 h 30.

22 h 34 X Y JAZZ
De Vancouver, André Rhéaume vous propose une randonnée quotidienne au cœur du jazz. Réal. Dominique Soutif.

0 h 04 JARDINS SOUS LA NUIT
Paysages sonores variés pour les promeneurs nocturnes. Une émission animée par Danielle Charbonneau.

MARDI 26 SEPTEMBRE

6 h 07 LES PORTES DU MATIN

9 h QUI ÊTES-VOUS?
Gilles Lamontagne s'entretient avec la comédienne Irène Papis (dern. de 2).

9 h 30 TOUT POUR LA MUSIQUE

11 h 30 LA NOUVELLE DU MARDI
Les Gens de la piscine, une nouvelle d'Alison Lurie tirée du recueil *Femmes et fantômes*. La petite Kate s'amuse à jouer avec les êtres bleus qui habitent la piscine de sa grand-mère. Fantaisie d'enfant ou réalité cachée dans les reflets de l'eau? Narr. Hélène Lasnier. Réal. Line Meloche.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 MIDI-CULTURE
Magazine de l'actualité culturelle nationale. Anim. Réjane Bougé. Réal-coord. Claude Godin.

12 h 45 LA CORDE SENSIBLE
Les choix des auditeurs et quelquefois des émissions devant public. Anim. André Vigeant. Réal. Laurent Major.

14 h LES FEUX DE LA RAMPE
Ensemble Il Giardino Armonico, dir. Giovanni Antonini: *Concerto pour hautbois, cordes et continuo* RV 242; *Concerto pour mandoline, cordes et continuo* RV 425; *Concerto pour violon* RV 352 et *Les Quatre Saisons* de Vivaldi.

16 h 05 L'EMBARQUEMENT

17 h RADIOJOURNAL

17 h 15 L'EMBARQUEMENT (suite)

17 h 50 1, 2, 3, NOUS IRONS AU BOIS

18 h LA FARANDOLE
Serenata spagnola de Malatz; Peter McCutcheon, guit.; *Trois Danses folkloriques d'esprit scandinave* de Barnes; William Beausvais, guit.; Moshe Hammer, vl.; Valerie Tryon, p.; *Caravali* de Poletti et Fusina; Petru Gheulucci, voix, et ensemble corse, dir. Christophe MacDaniel; extr. *Les Quatre Saisons de Buenos Aires* d'Adios Nonino de Piazzolla; arr. José Bragato; *Musica Camera*; *Rondeau* de Maza et *Serenata andalouse* de Malatz; Peter McCutcheon, guit.; *Trois Danses traditionnelles bulgares* de Wingfield; William Beausvais, guit.; Moshe Hammer, vl.; Valerie Tryon, p.

19 h CHANSONS EN LIBERTÉ
Soirée Tino Rossi à l'occasion du 13^e anniversaire de sa mort.

20 h RADIO-CONCERT
Concert enregistré le 8 mars 1995 à Londres lors de la tournée mondiale de Pierre Boulez à l'occasion de son 70^e anniversaire de naissance. Orchestre symphonique de Londres, dir. Pierre Boulez; Jean Sophie Mutter, vl.; Laura Aitkin, p.: *Improvisation sur Mal-largue 111* - A la vue accablante lu - de Boulez; *Concerto pour violon* de Berg; *Le Sacre du printemps* de Stravinski. Anim. Françoise Davoine et Jean-Jacques Nattiez. Réal. Claire Bourque.

22 h RADIOJOURNAL

22 h 04 LA NOUVELLE DU MARDI
Voir à 11 h 30.

22 h 34 X Y JAZZ

0 h 04 JARDINS SOUS LA NUIT

MERCREDI 27 SEPTEMBRE

6 h 07 LES PORTES DU MATIN

9 h QUI ÊTES-VOUS?
Gilles Lamontagne s'entretient avec la comédienne Maria Casares.

9 h 30 TOUT POUR LA MUSIQUE

11 h 30 TOUTE UNE HISTOIRE POUR UN MERCREDI
Jacques Desautels parle du roman de Michel Druon - *La Volupté d'être* - Réal. Lise Letourneau.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 MIDI-CULTURE

12 h 45 LA CORDE SENSIBLE

14 h LES FEUX DE LA RAMPE
Orchestre symphonique de Vancouver, dir. Kazuyoshi Akiyama; André-Michel Schub, p.: *Ouverture Léonore I*, *Symphonie n° 1*, *Ouverture Léonore II*, *Concerto n° 3* et *Ouverture Léonore III* de Beethoven.

16 h 05 L'EMBARQUEMENT

17 h RADIOJOURNAL

17 h 15 L'EMBARQUEMENT (suite)

17 h 50 1, 2, 3, NOUS IRONS AU BOIS

18 h LA FARANDOLE
Au bord d'une source de Liszt; *Nouvelle Étude posthume* et *Fantaisie-Improvisation* op. 66 de Chopin; *Feux d'artifice* de Debussy; *Jane Coop*, p.; *Quatre Pièces espagnoles* et extr. *Nuits dans les jardins*

d'Espagne de Falla; Rafael Arozco, p.; Joven Orquesta Nacional de Espana, dir. Edmon Colomer; extr. *Concerto* op. 30 de Giuliani; David Russell, guit.; Orchestre à cordes, dir. Leo Brouwer; *Suite de danses* de Brouwer; Alvaro Pierré, guit.; Orchestre à cordes, dir. Leo Brouwer.

19 h CHANSONS EN LIBERTÉ
Fête nationale de la Belgique avec Philippe Lafontaine, Jules Beaucaire, Pascal Charpentier, Khadija Nin, Vincent Trouble et plusieurs autres.

20 h RADIO-CONCERT
Concert enregistré le 7 mars 1995 au studio Glenn-Gould de Toronto. Orchestre du Canadian Opera Company, dir. Richard Bradshaw; Joanne Kolomyjec, sop.; Judith Forst, mezzo; Cary Ebbi, cor anglais et htb.; extr. *Così fan tutte* de Mozart; *Concerto en mi bém.* et extr. *Norma* de Bellini; *La Dame de pique* de Tchaïkovski; *Concerto pour cor anglais* et extr. *Anna Bolena* de Donizetti. Anim. Michel Keable. Réal. Odile Magnan.

22 h RADIOJOURNAL

22 h 04 TOUTE UNE HISTOIRE POUR UN MERCREDI
Voir à 11 h 30.

22 h 34 X Y JAZZ

0 h 04 JARDINS SOUS LA NUIT

JEUDI 28 SEPTEMBRE

6 h 07 LES PORTES DU MATIN

9 h UNE VIE DANS LE SIÈCLE
Inv. Jean Daniel (dern. de 3). Né en Algérie, ami d'Albert Camus, journaliste rendu célèbre grâce à ses entretiens avec Kennedy et Castro, maintenant directeur du *Nouvel Observateur*. Int. Denise Bombardier. Réal. Claude Godin.

9 h 30 TOUT POUR LA MUSIQUE

11 h 30 LANGUE ET SOCIÉTÉ
Pour comprendre les langues et les sociétés qui les parlent, il faut non seulement s'intéresser aux questions proprement linguistiques, mais aussi chercher ce qui constitue ces sociétés. C'est ce que se propose de faire cette émission. Anim. Guy Rochette. Réal. Jean-Pierre Saulnier.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 MIDI-CULTURE

12 h 45 LA CORDE SENSIBLE

14 h LES FEUX DE LA RAMPE
Liviu Prunaru, vl., Luc Devos, p.: *Sonate* n° 2 de Mendelssohn; *Sonate* n° 2 de Grieg; extr. *Orphée* et *Euridice* de Gluck/Kreisler; *Tambourin chinois* de Kreisler; *Estrellita* de Ponce; *Vieux Bétraïn* de Kreisler; *Romance* op. 26 de Svendsen; *Étude en forme de valse* de Saint-Saëns; *Sicilienne* de von Paradis; *La Ronde des lutins* et *Scherzo fantastique* op. 25 de Bazzini; extr. *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev.

16 h 05 L'EMBARQUEMENT

17 h RADIOJOURNAL

17 h 15 L'EMBARQUEMENT (suite)

17 h 50 1, 2, 3, NOUS IRONS AU BOIS

18 h LA FARANDOLE
Portraits d'enfants de François; *Quatre Pièces espagnoles* et *Nuits dans les jardins* d'Espagne de Falla; extr. *Concerto pour guitare* op. 30 de Giuliani; *Opus One Point Five* de Ron Carter; *Django* de John Lewis; *Menuet* en Central Park de Fritz Kreisler; *Friends* de Ron Carter; *Vocalises de Rachmaninov*; *Variations sur un thème de «La Belle Meunière»* de Schubert.

19 h CHANSONS EN LIBERTÉ
Actualités.

20 h RADIO-CONCERT
En direct de la Place des Arts à Montréal. Orchestre symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit; Jean-Yves Thibaudet, p.: *Le Roi Lear* de Berlioz; *Concerto pour la main gauche* de Ravel; *Symphonie n° 1* de Sibelius. Anim. Michel Keable et Françoise Davoine. Réal. Christiane LeBlanc.

22 h RADIOJOURNAL

22 h 04 JE VAIS ET JE VIENS ENTRE TES TOITS
Exploration tragi-comique de l'univers érotique en cette fin de XX^e siècle. Avec Cynthia Dubois et Alexandre Hausvater. Une émission de Cynthia Dubois.

23 h X Y JAZZ

0 h 04 JARDINS SOUS LA NUIT

VENREDI 29 SEPTEMBRE

6 h 07 LES PORTES DU MATIN

9 h À L'ÉCRAN
L'actualité cinématographique. Anim. Francine Laurendeau et Jean-Claude Marinneau. Réal. Francine Laurendeau.

9 h 30 TOUT POUR LA MUSIQUE

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 MIDI-CULTURE

12 h 45 LA CORDE SENSIBLE
Victor Bouchard et Renée Morisset, p.: *Introduction et variations sur un thème original* op. 82 n° 2, *Allegro - Lebensturne* - op. 144 et *Seize Danses allemandes* op. 33

LES ARTS

JAZZ ET BLUES

Les répétitions inutiles de Roy Hargrove

SERGE TRUFFAUT
LE DEVOIR

ROY HARGROVE
Family
Sur étiquette Verve

Marlon Jordan, Javon Jackson, Cyrus Chesnut, Terence Blanchard, Stephen Scott, Brian Lynch, Christian McBride et Roy Hargrove jouent pas du même instrument. Par contre, ils partagent entre eux la même chose. Quoi donc? La jeunesse. Ils sont tous en bas de la trentaine.

Ils ont plus de 20 ans et ils ont tous le même héros. Lequel? Wynton Marsalis. Doué, très doué, ce dernier est rapidement devenu, au début des années 80, l'avenir du

jazz. Quel était alors son ambition, son but? Que les Noirs se réapproprient le jazz, art noir par excellence. C'est lui qui l'a déclaré. Il a voulu cela. Il a réussi.

Mais si lui a réussi, s'il est parvenu à ses fins, si sa démarche force l'admiration, il n'en est pas ainsi avec les autres. Ce qui est compréhensible avec Wynton Marsalis ne l'est plus avec ceux qui se contentent de reproduire les trucs qui avaient fait la beauté de l'art d'un Lee Morgan ou d'un Wynton Kelly.

Le dernier disque de Roy Hargrove en est l'exemple. Cela fait un mois, un bon mois, un gros mois, qu'à intervalles réguliers on l'écoute avec l'espoir de trouver quelque chose. Qu'on l'écoute en souhaitant repérer une singularité. Conclu-



James Moody et autres larrons en foire de la vieille génération «jouent» cela, le be-hard-bop, est attendu, voire admirable. Parce que, eux, ils jouent, ils brossent, ils peaufinent la musique qu'ils ont sculptée et aimée.

Alors que Roy Hargrove, dans cette nouvelle production sur étiquette Verve intitulée Family, peaufine uniquement la musique des anciens qu'il imitait déjà il y a une dizaine d'années. Bref, il se répète. Il est le clone de ce qu'il était il y a dix ans. Et il y a dix ans, il était déjà le clone de ce qui se faisait il y a 40 ans.

Les mains d'Oscar

En 1951, Oscar Peterson se promena dans l'immeuble de Radio-Canada situé en un endroit autre que l'endroit actuel. Il entra dans un studio. Il aperçut un contrebassiste. Et alors? Il commença à jouer. A poser ses mains énormes, au propre comme au figuré, sur les 88 touches du piano Steinway.

Avec cette aisance qui est sa marque de commerce, avec cette

gourmandise des notes qui a fait sa réputation, il a fait l'acquisition de morceaux qui pourtant avaient été écrits par autrui. For You, Pennies From Heaven, Body and Soul, Flying Home, I've Got Rhythm, Air Mail Special, Night and Day, Get Happy, The Man I Love, Yesterdays, Whispering et Tea For Two sont des morceaux connus pour ne pas être des morceaux conçus par Oscar Peterson.

Et pourtant, lorsqu'on l'écoute cet album distribué par la compagnie montréalaise Justin Time, on se dit: «Oh, purée! Il est propriétaire de tout. De toutes les pièces.» On se dit encore: «Il était encore jeune qu'il avait déjà le bras long.»

Mais on se dit surtout: «Comment se fait-il que Radio-Canada n'ait pas rendu publiques ces petites merveilles? S'ils avaient sorti cette production, mettons en 1960, ils auraient récolté des sous. Même que, la stature de Peterson aidant, ils auraient récolté, les grands patrons de Radio-Can, beaucoup de sous.»

Imaginez en dollar(s) constant(s)? Peut-être qu'ils auraient ré-

colté de quoi faire face aujourd'hui aux énormes compressions. Eh, mîsère!

À surveiller

Productions Bros est une maison de production digne de ce nom. C'est eux, les bipèdes qui s'en occupent, qui travaillent, fort bien d'ailleurs, l'évolution du Stephen Barry Blues Band. Depuis peu, ils ont décidé d'ajouter la distribution d'albums de blues. Ils ont décidé de commencer avec le catalogue de blues que la compagnie belge Parsifal a confectionné au fil des ans.

Les trois premières productions, d'ores et déjà disponibles, sont de Guitar Crusher, Howlin Wolf et Freddie King. Dans les cas de King et Wolf, il s'agit de «lives». D'enregistrements publics réalisés en Allemagne. D'enregistrements qui plairont un peu, beaucoup, à ceux qui affectionnent les chansonnettes de ces deux messieurs.

Les trois prochaines productions? Smokin Joe Kubek, Louisiana Red et Eddie C. Campbell. A surveiller. De très près.

«Magie», car il n'y a pas d'autres mots...
Journal de Montréal
Tantôt émouvante, tantôt tendre. Cynique ou drôle...
Un bel acte de... «Présence»
La Presse
Un spectacle qui laisse place à des moments de grâce
Soleil Bonjour, TM
Marie-Claire Séguin, n'a jamais aussi totalement maîtrisé le pouvoir de sa voix... du murmure au cri...
Le Devoir
Des chansons qui bercent, qui donnent à réfléchir. Résultat, un des plus beaux spectacles de l'année.
Montréal Ce soir, RC

marie-claire séguin
présence

Paul Klopstock piano
Marie-Claude Simard violoncelle

THÉÂTRE COMPLET LICORNE
SUPPLÉMENTAIRES SALLE DU GESU
12-13-14 OCTOBRE À 20 HRES
Billetterie du GESU 861-4036 Réseau Admission 790-1245 ou 1-800-361-4595
SALLE DU GESU, 1200 rue de Bleury, Montréal

PAVILLON DES ARTS DE STE-ADELE
Samedi le 30 septembre à 20 h
Joseph Rouleau, basse
accompagné au piano par Louise-Andrée Baril

ANIMATRICE
Patricia Tulasne

À GAGNER
Séjour-Champêtre pour 2 personnes 4 jours / 3 nuits
CENTRE-SANTÉ Eastman

Tirage le 14 octobre
Les règlements du concours sont disponibles au Journal de Montréal

EXPOSITION Philippe Béha, Thérèse Lacasse et Solle Martineau
POUR RÉSERVATION: (514) 229-2586

journal de montréal 1364, chemin Ste-Marguerite (sortie 69 de l'autoroute des Laurentides) Ciel

VITRINE DU DISQUE

SURFMANIA
The Aqua Velvets
Mesa/Bluemoon (Warner)

FIGHT FOR YOUR MIND
Ben Harper
Virgin (EM)

Ce qu'il y a de chouette avec le rock instrumental, c'est qu'il n'y a pas de paroles. Permettez-moi cette lapalissade: j'en ai besoin pour souligner à quel point les textes, dans le rock, sont plus souvent qu'autrement bêtes à manger du foin. Ou alors parfaitement inaudibles. Autant s'en passer. Ce que font admirablement les Aqua Velvets de San Francisco, modernes adeptes du surf-rock, variante californienne du genre, née au début des années 60 de l'association entre le rock'n'roll à trois accords joué par des milliers de groupes de garage et la culture hédoniste du surf. Dignes héritiers des compatriotes Ventures, Lively Ones et autres Challengers, mais surtout des britanniques Shadows (pour le raffinement des arrangements, la variété des rythmes et la pureté du son de la guitare de Miles Corbin, notamment dans l'ondulante Mexican Rooftop Afternoon et la non moins caressante Zamora), les Aqua Velvets sont aux avant-postes de la nouvelle vague surf déclenchée par la bande sonore du Pulp Fiction de Quentin Tarantino: d'autres suivront, et d'autres encore (à quand l'album des Jaguars?). De quoi alimenter pour des années à venir vos cinémas personnels.

«I was born about 10 000 years world that I don't know», chantait Elvis Presley en 1970. C'est à ce refrain-là que le guitariste Ben Harper me renvoie un peu plus à chaque nouveau passage de son deuxième album, l'excellent Fight For Your Mind. On a en effet l'impression que ce tout jeune homme de 25 ans a entendu, joué, ingéré et digéré des millénaires de blues, de soul, de r'n'b, de gospel, de folk, de funk, de hip-hop, et qu'il ramène le tout au strict minimum: un peu de percussions, un peu de guitare, un peu de basse, une voix douce, et puis voilà. Tantôt il apaise (Please Me Like You Want To), tantôt il groove (Gold To Me), le plus souvent il envoûte: jugez-en par le coussin voluptueux de l'orgue Hammond B-3 dans By My Side. Ne cherchez pas sur Fight For Your Mind le Harper fou furieux des spectacles: il demeure assis sur la marmite. C'est encore mieux.

LITTLE ACTS OF TREASON
Carlene Carter
Giant (Warner)

Hydro Québec présente le Festival International de Nouvelle danse du 3 au 15 octobre 1995

coprésenteur AT&T Canada

	PLACE DES ARTS	M.A.C.	MONUMENT-NATIONAL	AGORA DE LA DANSE	Théâtre de la Ville				
	Salle Wilfrid-Pelletier 20h00	Théâtre Maisonneuve 20h30	Cinquième Salle 14h00	Salle Bervilleley Webster Rolph 19h00	Salle Ludger-Duvernay 21h00	Théâtre du Maurier 23h00	Studio 19h00	Espace Tangente 19h00	Longueuil 17h00
M 3		Dansgroep K. de Châtel							
M 4				Blok & Steel				Compagnie De Brune	
J 5		Rosas		Roebana/Leine/Norton				Compagnie De Brune	
V 6	La La La Human Steps	Rosas		Roebana/Leine/Norton	L'Esquisse (programme 2)	Tan	comp	sythe	Angelika Dei
S 7	La La La Human Steps			Roebana/Leine/Norton	L'Esquisse (programme 2)	Tammy Forsythe		Sasha Waltz & Guests	
D 8		L'Esquisse (programme 1)	Ensemble ICTUS			Tammy Forsythe		Sasha Waltz & Guests	comp
L 9				Cansfield/McNicolis	Les Ballets C. de la B.	Tammy Forsythe			
M 10				Cansfield/McNicolis	Les Ballets C. de la B.	Tammy Forsythe		Voortman/De Jonge	Angelika Dei
M 11					Susan Marshall & Company			Voortman/De Jonge	Mia Maure Danse
J 12									comp
V 13	Ballett Frankfurt	Karas			Le Carré des Lombes			Cas Public	Mia Maure Danse
S 14	14h Ballett Frankfurt 20h Ballett Frankfurt	Karas						Cas Public	Angelika Dei

INFO-DANSE: (514) 521-1212
BILLETTERIE CENTRALE:
Agora de la danse, 840, rue Cherrier
Billets en vente également au réseau Admission, ainsi qu'aux guichets de la Place des Arts (514) 842-2112, du Monument-National (514) 871-2224 et du Théâtre de la Ville à Longueuil (514) 670-1616 pour les spectacles présentés dans ces salles.
Forfaits en vente à l'Agora de la danse.

BILLETTERIE CENTRALE: (514) 790-1245 ou 1 800 361-4595

À surveiller: programme de films et vidéos, rencontres avec les chorégraphes, conférence, expositions, et la série DANSE-MIDI, présentée gratuitement au Complexe Desjardins du 2 au 10 octobre.

Maman s'appelle June Carter-Cash, beau-papa Johnny Cash, et grand-maman Maybelle Carter, légendaire figure de proue de la famille royale de la musique country. Lourdaud, l'héritage? Dame, que non! C'est d'abord le diable au corps que l'on se transmet de mère en fille chez ces gens-là. Un peu comme sa demi-sœur Rosanne, Carlene Carter a autant de rock'n'roll que de country dans le code génétique, ce qui explique son penchant très accentué pour le rockabilly frénétique (Hurricane, Go Wild) aussi bien que ses aptitudes naturelles pour le shuffle qui balance à la Reba McEntire (Come Here You), la valse traditionnelle (The Winding Stream) ou le western-swing (Loose Talk, en duo avec Carl Smith). Tout n'est pas d'égal valeur, comme sur la plupart des albums de country: le remplissage fait encore partie des mœurs à Nashville. On circule néanmoins dans la voie rapide de l'autoroute country: bon sang ne saurait coaguler.

LA HAINE
Musiques inspirées du film
Artistes divers. Delabel (Virgin)

Question de discours? Le gansta rap américain, où le mot de quatre lettres est la base du langage, m'effraie et me rend parano. Je me barricade dans le sous-sol et attends la fin du monde. Le rap français me fait exactement l'effet contraire: nous avons au moins en commun le verbe, la phrase, jusqu'à la subordonnée relative. J'ai toujours envie de lire les textes des MC Solaar, Ministère Amer, Sens Unik, IAM et acolytes. Musicalement, c'est le même écart, le même réflexe de recul vis-à-vis des Ricains tabasseurs de rythmes, la même affinité pour l'esprit large, le cool imparable et l'imagination des rappers de l'Hexagone. Ce qui me rend les diverses contributions des meilleurs groupes rap de l'heure en France sur l'album collectif La Haine, inspiré par le film-choc du même nom, du plus vif intérêt. S'il y a une bonne (saine?) dose d'agressivité un peu partout (quelques titres: Sacrifice de poulets, L'Etat assassine, Sors avec ton gun), on ressort de l'écoute globale avec pas mal plus d'espoir qu'à la fin d'un épisode de Navarro. «Et c'est la haine qui guide les fous / Comme dans un film de John Woo.» C'est MC Solaar qui le dit, mec.

Sylvain Cormier

LA TÉLÉ DU WEEK-END



CANADA-QUÉBEC: UNE HISTOIRE EN QUESTION
 Première de six, sur les racines historiques du débat référendaire. Ce soir, l'héritage du 19e siècle. Pierre Maisonneuve anime.
RDI, 10h

SIMPLEMENT LA VIE
 Une émission intéressante, qui présente des reportages sur des gens ou des situations particulières. Sans animation.
Radio-Canada, 17h 30

CÉLIMARE LE BIEN-AIMÉ RECORD
 Comédie d'Eugène Labiche avec Francis Perrin. A 47 ans, Célimare met fin à ses habitudes volages et épouse une jeune fille de 18 ans. Il ne voudra plus voir ses amis, qui menaceront de séduire son épouse de la même manière qu'il a séduit les femmes de tous ses amis.
Bravo, 21h
TV5, 19h 30
GLENN GOULD: OFF THE



PAULE DES RIVIÈRES

CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
RC	2 (2) 4 (3)	Autostop	Perfecto	Simplyment, la vie	Le Téléjournal	Raison passion (18:20)	Baseball / Expos - Braves					Le Téléjournal	Nouvelles du sport (22:20)	Cinéma / LA GARE (5) avec Sergio Rubini, Margherita Buy (22:50)	
TVA	4 (4) 6 (6)	Vidéo rock détente	Je te salue Marie	L'Arche de Noé	Le TVA	Cinéma / JEUX D'OMBRES (5) avec Peter Falk, Dabney Coleman							Cinéma / ENVERS ET CONTRE TOUS (4) avec Edward James Olmos, Lou Diamond Phillips	Benny Hill	Le TVA & le TVA Sports / Loteries (23:44)
RQ	15 (17) 24 (30) 46	Garfield	La Légende de Croc Blanc	Spirou	L'Étalon noir	Omni Science	Droit de parole	Janette... tout court / L'Amitié entre femmes				Cinéma / TU NE TUERAS POINT (3) avec Miroslaw Baka, Krzysztof Globisz	Points de vue / Qui a vraiment tué J.F.K.: les témoins	National Geographic	
QTS	2 (4) 16 (30) 35 (49)	Pub	Passion plein air	Le Grand Journal	Sports... et plus	Les Simpson	Cinéma / UN DRÔLE DE CONTRAT (4) avec Stéphane Freiss, Patsy Kensit						Cinéma / L'ARME AU POING (4) avec Jamie Lee Curtis, Ron Silver	Le Grand Journal (23:13)	Passion plein air (23:43)
CBC	5 (6)	Diving (16:00)	Taxi	NewsWatch Saturday Edition	Busy Bodies	Canadian Air Force	Football / Roughriders - Argonauts						Saturday Report	The Country Beat (23:17)	
ABC	8 (13)	Toyota Race (16:00)	Travel Mag.	Jeopardy!	Newsline	Regional...	Wheel of...	Ent. Now	Dr. Quinn, Medicine Woman	John Larroquette	Cybill	Taking the Falls	CTV News	Nightline	
PBS	3 (8)	CBS Sports (16:00)	World Champ. Wrestling	Pulse	Country Prof.	Star Trek: Voyager	Star Trek: Deep Space Nine		Dr. Quinn, Medicine Woman				Touched by an Angel	Walker, Texas Ranger	News
NBC	5 (10)	Golf / Ryder Cup (16:00)		News	CBS News	E.T.: Weekend Edition	Dr. Quinn, Medicine Woman								Hercules
ONT	33 (57)	Marcia Adams	Graham Kerr's	Frug. Gourmet	The Lawrence Welk Show	Austin City Limits	Keeping Up...	May to Dec.	Great Railway Journeys	Red Green...	Fawley Towers	Austin City Limits			
CBS	5 (10)	Cryptkeeper	Bugs Bunny & Tweety Show	News	Focus Ontario	...Wilderness	Danger Bay	JAG		Ray Bradbury	Global News	Saturday Night			
NBC	5 (10)	Bookmice	Zoe/Polka/Nat	Polka Dot...	Global Family	Senior Report	National Geographic	Cinéma / FATHER OF THE BRIDE (4)	Preview (21:35)	Cinéma / FATHER'S LITTLE DIVIDEND (4)	Ruth... (23:25)				
PBS	33 (57)	NHLPA Celebrity Golf Classic	Beach Volleyball	Sportsdesk	Baseball / Expos - Braves				Squash / Omnium Hong Kong	Champ. du Monde Superbike	Superstars WWF	Sports 30	Semaine au...		
NBC	5 (10)	Rodéo... (16:00)	La Boîte Top Rank	Sports 30	Semaine au...	Monde du...				Bon Week-end	Clip / Météo	Journal belge	Visions... / Géopolis (23:15)		
CBS	5 (10)	Ma sorcière...	Shlak	Studio techno	Radio enfer	Hartley, coeur à vif	Ciel d'Afrique								
NBC	5 (10)	Musique vidéo (13:00)	VoxPop	Perfecto	Fax	Musique vidéo	ConcertPlus / Robert Charlebois	Musique vidéo		Bouge de là	BlackOut				
PBS	33 (57)	VideoF. (14:30)	R.S.V.P.	SuperHitVideo	The Partridge	Spotlight	Start Me Up		The Big Ticket: Green Day	VideoFlow	Spotlight				
NBC	5 (10)	Un Joueur (15:15)	Les Belles de l'Ouest (17:25)				Les Petits Gagnements (19:25)	En avant les recrues (21:10)					Absolom 2022 (23:05)		
CBS	5 (10)	Woody Wood	Yogi Bear	Spider-Man	Captain Power	Rocko's Life	Squawk Box	Are You Afraid	Cinéma / DENNIS THE MENACE (4) avec Mason Gamble	Neon Rider			Snowy River: McGregor Saga		
NBC	5 (10)			La Bande...	Jeux safari	Miroir, Miroir	Baseball / Expos - Braves								
PBS	33 (57)			Tales from the Crypt (19:00)			Billy Madison						Heavyweights (22:00)		
NBC	5 (10)	Bulletin (16:35)	Aujourd'hui	Le Choix des jeunes	Mtl en spect.	Monde ce soir	Griffe	Grands Reportages / Nucléaire	Le Téléjournal	Scully RDI	Enjeux		La Course destination monde		
PBS	33 (57)	Viva (16:00)	Équinoxe	Samedi de rire	A. Hitchcock	Biographies: Bethune	Le Goût du monde	Le Tour du monde en 80 jours					En rappel: Claude Léveillée	Navarro	

ENVERS ET CONTRE TOUS

(4) *(Stand and Deliver)* É.-U. 1988. Drame social de R. Menendez avec Edward James Olmos, Lou Diamond Phillips et Rosanna De Soto. Un immigrant enseigne avec succès les mathématiques à de jeunes délinquants dans un high school de Los Angeles.
TVA 20h30

TU NE TUERAS POINT

(3) Pol. 1987. Drame de K. Kieslowski avec Miroslaw Baka, Krzysztof Globisz et Jan Tesarz. Un jeune paumé qui a sauvagement tué un chauffeur de taxi est condamné à la peine de mort.
RQ 21h

THE GODS MUST BE CRAZY 2

(4) Af.S. 1988. Comédie de J. Uys avec N'xau, Lena Fargia et Hans Strydom. Un Bochimán part à la recherche de ses enfants embarqués par inadvertance à l'arrière d'un camion-citerne.
PBS 21h

***VISAGE PÂLE**

(4) Can. 1984. Drame de moeurs de C. Gagnon avec Luc Matte, Allison Odjig et Guy Thauvette. Un instructeur sportif, en vacances dans une région du Nord du Québec, est en butte à l'hostilité d'un trio de désœuvrés.
TVA minuit



LES BEAUX DIMANCHES
 Robert Charlebois revient, poursuivant sa rétrospective. Un petit voyage dans le temps, très agréable.
Radio-Canada, 20h

BOUILLON DE CULTURE
 Bernard Pivot nous offre une rencontre avec Jean-Claude Rappeau, qui, après *Cyrano*, vient de réaliser *Le Hussard sur le toit*. Juliette Binoche sera présente ainsi que la fille de Jean Giono, auteur du chef-d'oeuvre mis à l'écran.
TV5, 20h 30

MOZART PLUS TCHAIKOVSKI
 Concert du pianiste Louis Lortie, enregistré à la Basilique Notre-Dame de Montréal, avec l'OSM et Charles Dutoit. Au programme, le Concerto numéro 1 pour piano de Tchaïkovski et la Symphonie numéro 23 de Mozart.
Radio-Canada, 21h
ROCK & ROLL

Première de sept. Une série comme le réseau américain sait si bien en produire. Ce soir, pour lancer l'histoire du Rock & roll, Fats Domino, Little Richard, Elvis Presley sont notamment à l'honneur. Ainsi que les Beach Boys.
PBS, 21h



***DES SOURIS ET DES HOMMES**

(4) *(Of Mice and Men)* É.-U. 1992. Drame de moeurs, réalisé et interprété par Gary Sinise avec John Malkovich et Ray Walston. En Californie, durant la Dépression, deux amis vagabonds se trouvent un emploi dans une ferme dirigée par un homme belliqueux.
TQS 21h

RIFF-RAFF

(4) G.-B. 1991. Drame social de B. Bertolucci avec Robert Carlyle, Emer McCourt et Jimmy Coleman. Un ouvrier de la construction s'prend d'une jeune chanteuse jusqu'au jour où il découvre qu'elle se drogue.
RQ 22h30

1900

(3) It. 1976. Drame social de B. Bertolucci avec Burt Lancaster, Robert De Niro et Gérard Depardieu. Au long d'un demi-siècle, l'amitié entre un propriétaire terrien et un ouvrier agricole passe par de rudes épreuves.
PBS 23h

THE REAL GLORY

(4) É.-U. 1939. Aventures de H. Hathaway avec Gary Cooper, David Niven et Andrea Leeds. Des officiers américains aident des indigènes philippins à combattre des brigands.
CTV minuit

CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
RC	2 (2) 4 (3)	Sous la couverture (16:00)	La Course destination monde	Le Téléjournal	Découverte (18:15)	Surprise sur prise			Beaux Dimanches / Robert Charlebois: 1re période	Beaux Dimanches / Mozart plus Tchaïkovski		Le Téléjournal	Le Point (22:20) / Nouvelles du sport (22:45)	Cinéma / SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (3) avec Shashi Kapoor, Frances Barber (23:15)	
TVA	4 (4) 6 (6)	Cinéma / LE PETIT BAIGNEUR (4) avec Louis de Funès (15:00)	Vins et Fromages	Automag plus	Le TVA	Drôle de vidéo	J.E. / Réver toujours; garantie non garantie						L'Événement / Lucienne Robillard, Daniel Johnson, Jean Charest	Le TVA & le TVA Sports / Loteries (23:44) / Complètement marteau (23:50)	
RQ	15 (17) 24 (30) 46	Cinéma / VOYAGE À MELONIA (5) (16:00)	Charlie Brown	L'Étalon noir	Pignon sur rue	Animalière				Vivement dimanche! / Les Fourberies de Scapin		Plaisir de lire	Cinéma / RIFF-RAFF (4) avec Robert Carlyle, Emer McCourt		
QTS	2 (4) 16 (30) 35 (49)	Pub	Pas si bête que ça!	Le Grand Journal	seaQuest, gardien des océans	Sonia Benezra / Marc Messier, France D'Amour, Jean-Pierre Ferland	Salle d'urgence			Cinéma / DES SOURIS ET DES HOMMES (4) avec Gary Sinise, John Malkovich		Le Grand Journal (23:24)			
CBC	5 (6)	Football de la LCF (14:00)	Ear to the Ground	Street Cents	Magical World of Disney (2/2)	By Way of the Stars				Cinéma / MEDICINE RIVER (5) avec Graham Greene, Tom Jackson		CBC News	Venture (22:25)	Sunday Night	
ABC	8 (13)	Computer Ins.	...this Time	Brotherly Love	Newsline	Homegrown...	Funniest Home Videos			The New Adventures of Superman				CTV News	
PBS	33 (57)	Destiny (16:00)	Automag Plus	FT Fashion TV	Pulse	Travel, Travel				Cinéma / THE UNSPOKEN TRUTH avec Lea Thompson, Patricia Kalember				Nightline	
NBC	5 (10)	Cinéma (15:00)	A Current Affair (Extra)	News	ABC News					Cinéma / LETHAL WEAPON III (5) avec Mel Gibson, Danny Glover				Pulse	
CBS	5 (10)	Pub (11:30)					Ryder Cup... / Murphy Brown							Star Trek	
NBC	5 (10)	Football de la NFL / Cowboys - Cardinals (16:00)					60 Minutes			Cybill	Almost Perfect			News	
PBS	33 (57)	Cinéma / THE GODFATHER (3) (1/2) (16:00)					News	Showdown...						Outer... (23:45)	
NBC	5 (10)	Football NFL / Jets - Falcons (15:30)					Brotherly Love	Minor Adjust.		Mad About You	Hope and Gloria			Time... (23:35)	
CBS	5 (10)	World Review	Firing Line	VT this Week	All Creatures Great and Small	Wild America	Naturescene	Nature / Designed for Living	Rock'n Roll					News	
NBC	5 (10)	Mystery (16:00)	Burt Wolf's	Travels in...	Ghostwriter Hour	All Creatures...	Mailbag (19:52)	Live from Lincoln Centre						Richard Strauss: Eine...	
PBS	33 (57)	Tales of...	Bugs Bunny & Tweety Show	Newsweek	60 Minutes			The Simpsons	Outer Limits					Global News	
NBC	5 (10)	Bisou / Iris	...fontaine	Teddy Ruxpin	Cocotte min.	...mannequin	Parfums Italie	Vacances...	Documentaire / ...se dire	Cinéma / REQUIEM POUR UN BEAU SANS-COEUR (4)				Festival du documentaire	
CBS	5 (10)	Goodrich F1600 Series	Canadian Triathlon	Sportsdesk	NFL Primetime	Master Rallye 1995				Football / Packers - Jaguars				Sportsdesk	
NBC	5 (10)	Sqash / Omnium Hong Kong	Champ. du Monde Superbike	Sports 30										Sports 30	
PBS	33 (57)	Monde... (15:30)	Journal suisse	Visions / Gour.	L'École des fans	Journal FR2	7 sur 7	Bouillon de culture	K.M.O (21:40)	Météo (22:25)	Journal belge	Visions / Check-up (23:15)			
NBC	5 (10)	Ma sorcière...	...petite peste	Covington...	Animatement	Max Glick	Marshall et...	Salty							
CBS	5 (10)	M.v. (15:00)	Flashback	Fax	Box-office	Rudy Caya: Hé, Rudy!	Musique vidéo			QuébecPlus	Musique vidéo				
NBC	5 (10)	VideoF. (13:30)	ClipTrip	Golden Age of Rock N'Roll	Elvis...	Spotlight	Combat des clips	MuchEast		MuchWest	Elvis...	Spotlight			
PBS	33 (57)	Les Aventures de bébé (15:55)	Les Héritiers affamés (17:55)				La Rivière sauvage (20:10)						Gare à vous (22:20)		
NBC	5 (10)	Cinéma / ACT OF... (4) (15:30)	Fudge	Doug	Rupert	Small Talk	Alvin &...	Madison	Whose Line...	Must Be Mad!	The Hit List	YTV News	Dog House	The Intrepids	
CBS	5 (10)	Jeux safari	Miroir, Miroir	Wataatow											
NBC	5 (10)				Heavyweights (18:00) (20:00)	WWF In Your House (19:00) (21:00)								Far from Home: The Adventures of Yellow Dog	
PBS	33 (57)	Rédacteurs...	Aujourd'hui	Le Choix des jeunes	Marchés int.	Monde ce soir	Griffe	Grands Reportages	Le Téléjournal	Scully RDI	Option éducation			Le Choix des jeunes	
NBC	5 (10)	Hollywood (16:00)	Toutankhamon (5/5)	Objectif aventure	Têtes d'affiche: Bob Hope	Viva: la révolution américaine	Jazz / Art Blakey							Cinéma / FLAG (5)	

(1) Chef-d'oeuvre (2) Excellent (3) Très bon (4) Bon (5) Passable (6) Médiocre (7) Minable.

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



BERRI: 1280, Berri (288-2115) — Sept 13h, 16h, 19h, 21h40 — Babe 12h30, 14h30 — Suspects de convection 16h45, 19h, 21h15 — Cloackers 13h, 16h, 19h, 21h45 — Angus 12h30 — A Wong Foo, merci pour tout 14h30, 17h, 19h15, 21h30 — Combat mortel 13h30, 16h, 19h — Un monde sans terre 21h15

CARREFOUR DU NORD: 900, bd Grignon — Pirates 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h30 — Sept 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h30 — Le sphinx 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h30 — Les girls de Las Vegas 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h30 — A Wong Foo, merci pour tout 19h, 21h30 — Babe sam. dim. 13h, 15h, 17h — Liste noire 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — Desperado ven. lun. jeu. 19h05, 21h30, sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h15, 19h05, 21h30 — Cloackers ven. lun. jeu. 19h05, 21h30, sam. dim. mar. mer. 13h10, 16h, 18h50, 21h30 — Seven ven. lun. jeu. 19h, 21h35, sam. dim. mar. mer. 13h15, 16h, 19h, 21h35 — Mortal Combat ven. lun. jeu. 19h10, 21h20, sam. dim. mar. mer. 13h, 15h05, 17h10, 21h20 — To Wong Foo ven. lun. jeu. 19h15, 21h45, sam. dim. mar. mer. 13h20, 16h05, 19h15, 21h40 — Seven ven. lun. jeu. 18h50, 21h25, sam. dim. mar. mer. 13h, 15h45, 18h50, 21h25

CENTRE ÉATON: 705, Ste-Catherine O. (985-5730) — Showgirls 12h45, 14h, 15h40, 17h, 18h30, 20h30, 21h30, sam. 23h30 — Tommy Boy sam. dim. 12h30 — Hackers 19h20, 21h40, ven. lun. mar. mer. jeu. 12h30, 14h45, 17h05, sam. dim. 14h45, 17h05, sam. 23h50 — Angus 14h30 — Magic in the Water 12h30 — Coeur vaillant 16h30, 20h — Pocahontas ven. lun. mar. mer. jeu. 13h, 14h50, sam. dim. 14h50 — La haine 16h40, 19h, 21h10, sam. 23h15 — Le courage d'un con sam. dim. 12h30 — Pirates 12h35, 14h55, 17h10, 19h25, 21h45, sam. 23h55

CINÉMA ANGRIGNON: Carrefour Angrignon — Pocahontas ven. sam. dim. mar. mer. 13h, 15h, 17h — Mentalité dangereuse 19h05, 21h15 — Les girls ven. sam. dim. mar. mer. 14h05, 16h30 — Le sphinx de Las Vegas 19h20, 22h05, ven. sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h35 — Liste noire 19h10, 21h10, ven. sam. dim. mar. mer. 13h10, 15h10, 17h10 — Pirates 19h, 21h20, ven. sam. dim. mar. mer. 14h, 16h15 — Pocahontas ven. sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h15, 17h15 — Braveheart 20h10 — Dangerous Minds 19h35, 21h45, ven. sam. dim. mar. mer. 14h10, 16h45 — Tommy Boy sam. 23h — Tommy Boy sam. dim. 13h30 — Le courage d'un con sam. dim. 13h30 — Hackers 19h40, 21h55, ven. sam. dim. mar. mer. 14h20, 17h30 — Unstrung Heroes 19h10, 21h25, ven. sam. dim. mar. mer. 13h55, 16h — Showgirl 19h15, 22h, ven. sam. dim. mar. mer. 13h40, 16h30

CINÉMA BOUCHERVILLE: 20, bd de Montagne, Boucherville — Sept ven. lun. jeu. 19h, 21h35, sam. dim. mar. mer. 13h35, 16h15, 19h, 21h35 — Cloackers ven. lun. jeu. 19h10, 21h45, sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h25, 19h10, 21h45 — La vallée des nuages 19h05, 21h15 — Angus sam. dim. mar. mer. 13h10, 15h05, 17h — Suspects de convection ven. lun. jeu. 19h15, 21h25, sam. dim. mar. mer. 13h50, 16h05, 19h15, 21h25 — L'enfant d'eau ven. lun. jeu. 19h20, 21h30, sam. dim. mar. mer. 13h, 15h10, 17h15, 19h20, 21h30 — Les derniers guerriers 19h05, 21h30 — Babe sam. dim. mar. mer. 13h20, 15h15, 17h10

CINÉMA DORVAL: 260, Dorval (631-8586) — Pulp Fiction 18h45, 21h40, sam. dim. 13h, 15h50 — Under Siege 2 19h05, 21h15, sam. dim. 14h30, 16h40 — Don Juan De Marco 19h05, 21h15, sam. dim. 14h, 16h40 — Crimson Tide 19h, 21h25, sam. dim. 13h30, 16h

CINÉMA GREENFIELD PARK: 519, Taschereau (671-6129) — To Wong Foo, Thank You 19h05, 21h15, sam. dim. 14h10 — Pirates 19h10, 21h30, sam. dim. 14h20 — Cloackers 19h, 21h25, sam. dim. 14h

CINÉMA LAVAL: 1600, Le Corbusier (688-7776) — Le sphinx 14h05, 16h30, 19h, 21h30 — Les girls de Las Vegas 13h15, 16h, 18h50, 21h35 — Unstrung Heroes 13h30, 15h50, 19h10, 21h10 — Pirates 13h45, 16h35, 19h05, 21h20 — Showgirls 13h20, 16h05, 19h, 21h40 — Le courage d'un con sam. dim. 11h, 13h30, sam. dim. 13h30 — Coeur vaillant 20h20, sam. dim. 13h25, 16h50 — Liste noire 13h, 14h50, 16h40, 19h05, 21h — Tommy Boy sam. 23h — 13h50, 16h10, ven. sam. dim. lun. mar. mer. 19h20, 21h35, ven. 21h35 — Hackers 19h, 21h15, sam. dim. 13h40, 16h30 — Dangerous Minds 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h30 — La haine 19h35, 21h45, sam. dim. 15h30, 17h30 — Le lac magique sam. dim. 13h35 — Pocahontas sam. dim. 13h10, 15h, 17h — Cinéma 20h30

CINÉMA STE-THÉRÈSE: 300, rue Sicard — Pirates 19h15, 21h20, sam. dim. 13h05, 15h10, 17h10, 19h15, 21h20, ven. sam. 23h25 — Liste noire 19h05, 21h, sam. dim. 13h10, 15h, 17h, 19h05, 21h, ven. sam. 23h — Sept 18h45, 21h15, sam. dim. 13h10, 15h40, 18h45, 21h15, ven. sam. 23h40 — Cloackers 19h, 21h30, sam. dim. 13h15, 15h45, 19h, 21h30, ven. sam. 23h50 — Sphinx 19h05, 21h10, sam. dim. 14h45, 17h, 19h05, 21h10 — Au secours du petit panda sam. dim. 13h, 15h30 — Les girls de Las Vegas 19h, 21h30, sam. dim. 13h30, 16h, 19h, 21h30, ven. sam. 23h55 — Combat mortel 19h15, 21h, sam. dim. 13h10, 19h15, ven. sam. 23h50 — Un monde sans terre 21h20 — A Wong Foo, merci pour tout 19h10, 21h25, sam. dim. 15h05, 17h05, 19h10, 21h25, ven. sam. 23h30 — Angus sam. dim. 13h

CINÉPLEXE DESJARDINS: (288-3141) — L'enfant d'eau 13h45, 16h15, 19h10, 21h30 — La cérémonie 13h30, 16h, 19h, 21h25 — Le ballon blanc 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — Le facteur 13h55, 16h15, 19h, 21h15

CRÉMAZIE: 8610, St-Denis (388-4210) — Sept 19h, 21h45, sam. dim. 13h30, 16h30, 19h, 21h40

DAUPHIN: 2396, Beaulieu — Liste noire 19h30, 21h15, sam. dim. 14h05, 15h55, 17h40, 19h30, 21h15 — Les girls de Las Vegas 19h, 21h30, sam. dim. 14h, 16h30, 19h, 21h30

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185, Hymus (697-8095) — La haine 19h10, 21h25 — Magic in the Water sam. dim. mar. 14h30, 16h50 — Braveheart 20h, sam. dim. mar. 15h35 — Tommy Boy sam. 23h — Tommy Boy sam. dim. 13h30 — Dangerous Minds 19h25, 21h45, sam. dim. mar. 14h15, 16h40 — Showgirls 19h, 21h50, sam. dim. mar. 13h35, 16h15 — Pocahontas sam. dim. mar. 13h35, 15h40 — The Tie That Binds 19h20, sam. dim. mar. 14h10, 16h35 — Walk in the Clouds 21h35 — Hackers 19h05, 21h40, sam. dim. mar. 14h, 16h25 — Unstrung Heroes 19h15, 21h30, sam. dim. mar. 14h05, 16h15

FAUBOURG STE-CATHERINE: 1616, Ste-Catherine Ouest — Seven 13h15, 16h, 18h45, 21h20 — Seven 13h30, 16h15, 19h, 21h35 — Cloackers 13h, 15h45, 19h05, 21h40 — To Wong Foo 13h30, 16h30, 19h, 21h10, jeu. ven. 13h30, 16h30, 21h30

GALERIES LAVAL: 1545, Le Corbusier (849-3456) — L'enfant d'eau ven. lun. jeu. 19h15, 21h25, sam. dim. mar. mer. 12h50, 15h, 17h05, 19h15, 21h25 — Combat mortel ven. lun. jeu. 19h15, sam. dim. mar. mer. 12h50, 15h, 19h15, 21h25 — Dr. Jekyll & Ms. Hyde ven. lun. jeu. 21h25, sam. dim. mar. mer. 17h05 — Cloackers ven. lun. jeu. 19h, 21h35, sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h15, 19h, 21h35 — Sept ven. lun. jeu. 19h, 21h35, sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h15, 19h, 21h35 — Babe sam. dim. mar. mer. 13h, 14h55, 16h50 — Angus ven. lun. jeu. 19h05, 21h20, sam. dim. mar. mer. 14h, 16h30, 19h05, 21h20 — Les derniers guerriers 19h05, 21h30 — Club des baby-sitters sam. dim. mar. mer. 13h10, 15h05, 17h — Apollo 13 ven. lun. jeu. sam. dim. mar. mer. 14h10, 17h, 20h

LANGELIER: 7305, Langelier (255-5482) — Angus 19h15, sam. dim. 13h, 17h25, 19h15 — Apollo 13 21h, sam. dim. 14h45, 21h — L'enfant d'eau 19h10, 21h20, ven. sam. 23h25 — Au secours du petit panda sam. dim. 13h05, 15h05, 17h05 — Suspects de convection 21h30, sam. dim. 15h15, 21h30, ven. sam. 23h35 — Combat mortel 19h25, sam. dim. 13h05, 17h20, 19h25 — Cloackers 19h, 21h30, sam. dim. 13h15, 15h45, 19h, 21h30, ven. sam. 23h50 — A Wong Foo, merci pour tout 19h10, 21h25, sam. dim. 13h, 15h55, 17h05, 19h10, 21h25, ven. sam. dim. 23h30 — Sept 18h45, 21h15, sam. dim. 13h10, 15h40, 18h45, 21h15, ven. sam. 23h40

LAVAL 2000: 3195, St-Martin O. (687-5207) — Sept 19h, 21h30, sam. dim. 13h30, 16h, 19h, 21h30 — A Wong Foo, merci pour tout 19h15, 21h30, sam. dim. 14h, 16h15, 19h15, 21h20

LOEW'S: 954, Ste-Catherine O. (861-7437) — Dangerous Minds 12h20, 14h30, 16h40, 19h, 21h20, sam. dim. 13h30 — Ulysse's Gaze 12h45, 16h20, 20h — Unstrung Heroes 12h40, 14h45, 16h50, 19h10, 21h30 — Black List 21h40, sam. dim. 23h50 — The Tie That Binds 12h30, 14h50, 17h, 19h15 — Braveheart 12h50, 16h30, 20h30

PALACE: 698, Ste-Catherine O. (866-6991) — Batman Forever 14h30, 17h, ven. sam. dim. lun. mar. jeu. 19h20, 21h40, mer. 21h40 — Under Siege 2 13h45, 15h45, 17h45, 19h45, 21h45 — Judge Dredd 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — Species 14h, 16h30, 19h, 21h20 — First Knight 13h40, 16h10, 18h40, 21h10 — Die Hard with a Vengeance 13h50, 16h20, 18h50, 21h25

PARISIEN: 480 Ste-Catherine O. (866-3856) — L'amour conjugal 13h15, 15h20, 17h25, 19h25, 21h35 — Le regard d'Ulysse 13h, 16h30, 20h — Mentalité dangereuse 12h25, 14h30, 16h40, 19h15, 21h25 — Le sphinx 13h45, 16h15, 18h50, 21h30 — Liste noire 12h50, 14h55, 17h, 19h05, 21h10 — Les girls de Las Vegas 13h10, 16h10, 18h55, 21h40 — La haine 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h45

PLACE ALLEX NIHON: (935-4246) — Apollo 13 13h, 15h45, 18h45, 21h25 — Desperado 19h15, 21h30 — Babe 13h15, 15h15, 17h10 — Last of the Dogmen 13h30, 16h, 19h, 21h35

PLACE LONGUEUEIL: 825, St-Laurent O. (679-7451) — Sept 19h, 21h35, sam. dim. 13h30, 16h05, 19h, 21h35 — A Wong Foo, merci pour tout 19h05, 21h30, sam. dim. 13h45, 16h15, 19h05, 21h30

PLAZA CÔTE DES NEIGES: 6700, Côte-des-Neiges — Unstrung Heroes 19h05, 21h15, 21h15, sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h25, 17h20, 19h15, 21h30 — To Wong Foo ven. lun. jeu. 19h10, 21h30, sam. dim. mar. mer. 13h40, 16h15, 19h10, 21h30 — Usual Suspects ven. lun. jeu. 19h05, 21h25, sam. dim. mar. mer. 13h35, 16h10, 19h05, 21h25 — Cloackers 19h05, 21h35 — Babe sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h20, 17h10 — Showgirls ven. lun. jeu. 19h, 21h35, sam. dim. mar. mer. 13h40, 16h25, 19h, 21h35 — Seven ven. lun. jeu. 19h, 21h30, sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h20, 19h, 21h30 — Braveheart ven. lun. jeu. 20h, sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h45, 20h

POINTE-CLAIRE: 6341, Transcanadienne (630-7286) — Seven ven. lun. jeu. 19h, 21h30, sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h20, 19h, 21h30 — Angus sam. dim. mar. mer. 14h, 16h30 — Apollo 13 18h45, 21h20 — To Wong Foo ven. lun. jeu. 19h, 21h20, sam. dim. mar. mer. 14h, 16h30, 19h, 21h20 — Usual Suspects ven. lun. jeu. 19h05, 21h25, sam. dim. mar. mer. 14h15, 16h40, 19h05, 21h25 — Cloackers 19h, 21h25 — Babe sam. dim. mar. mer. 13h40, 15h40

TERRÉBONNE: (849-3456) — Angus 19h — Mentalité dangereuse 19h10, 21h10, sam. dim. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, ven. sam. dim. 23h10 — Pirates 19h15, 21h20, ven. sam. dim. 13h05, 15h10, 17h10, 19h15, 21h20, ven. sam. 23h25 — Liste noire 19h05, 21h, sam. dim. 13h10, 15h, 17h, 19h05, 21h, ven. sam. 23h — Cloackers 19h, 21h30, sam. dim. 13h15, 15h45, 19h, 21h30, ven. sam. 23h50 — Sphinx 19h05, 21h10, sam. dim. 13h10, 15h40, 18h45, 21h15, ven. sam. 23h40 — Les girls de Las Vegas 19h, 21h30, sam. dim. 13h30, 16h, 19h, 21h30, ven. sam. 23h55 — A Wong Foo, merci pour tout 19h10, 21h25, sam. dim. 14h45, 17h, 19h10, 21h25, ven. sam. 23h30 — Angus sam. dim. 13h

VERSAILLES: 7275, Sherbrooke E. (353-7880) — Le sphinx 19h, 21h30, ven. sam. dim. mar. mer. 14h05, 16h30 — Les girls de Las Vegas 19h15, 21h50, ven. sam. dim. mar. mer. 14h, 16h40 — Seven 19h10, 21h45, ven. sam. dim. mar. mer. 14h15, 16h45 — Liste noire 19h20, 21h25, ven. sam. mar. 14h30, 16h50, sam. dim. 16h50 — Le courage d'un con sam. dim. 13h30 — Pirates 19h30, 21h35, ven. sam. dim. mar. mer. 14h20, 19h30 — Pocahontas ven. sam. dim. mar. mer. 14h45 — Mentalité dangereuse 19h30, 21h20, ven. sam. dim. mar. mer. 16h20

CINÉMA RÉPÉTOIRE

CINÉMA ONF: 1564, St-Denis (496-6895) — sam. dim. Festival INTL du film scientifique du Québec 13h, 14h30, 16h, 17h30, 19h, 20h30

CINÉMA PARALLÈLE: 3726, bd St-Laurent (843-4725) — sam. dim. Le chemin brut de Lisette et Romain, Richard Boutet 16h, 19h30 — JLG/JLG, Jean-Luc Godard 18h, 21h30

CINÉMA DE PARIS: 896, Ste-Catherine Ouest (875-7284)

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: 1400, de Maisonneuve Ouest (848-3878) — sam. Tie Me Up, Tie Me Down 19h — Women on the Verge of a Nervous Breakdown 21h — dim. The African Queen 19h — The Dead 21h

GOETHE-INSTITUT: 418 rue Sherbrooke Est (499-0159)

IMAX: Vieux-Port de Montréal, angle de la Commune et St-Laurent, qui King-Edward (496-1049) — Du 22 septembre au 12 mai: Les ailes du coura / Africa: Le Serengeti en français mar. 10h15, 12h15, 14h15, 16h15, 19h, mer. 10h15, 14h15, 19h, 21h, jeu. 10h15, 12h15, 16h15, 21h, ven. 12h15, 14h15, 16h15, 19h, 23h, sam. 10h15, 14h15, 16h15, 19h, 23h, dim. 12h15, 14h15, 16h15, 21h; en anglais mar. 21h, mer. 12h15, 16h15, jeu. 14h15, 19h, ven. 10h15, 21h, sam. 12h15, 21h, dim. 10h15, 19h — Antartic et Les feux du Kowait jeu. dim. 21h30; en anglais mar. 21h30 — Titanica lun. mer. sam. 21h30; en anglais: ven. 21h30

ATELIERS GALERIES

ARTEFACT INTERNATIONAL: 102, Laurier Ouest (278-6575) — Du 1er septembre au 15 octobre: «Héritage africain - Du profane au sacré»

LES ATRIUMS: 870, de Maisonneuve Est — Du 6 au 30 septembre: l'exposition internationale «Atrium Verra» d'arts technologiques

AXE NÉO-7: 205, Montcalm, Hull (819-771-2122) — Jusqu'au 1er octobre: «Dialectical Images (Reflets d'un parcours)» d'Eduardo Aquino

LA CENTRALE GALERIE: 279 rue Sherbrooke Ouest (844-3489) — Du 7 septembre au 8 octobre: dans le cadre de l'exposition «De la lumière», Sylvie Bélanger présente «The Silence of the Body»

deux natures», objets picturaux d'Hélène Belzile

GALERIE ARTS TECHNOLOGIQUES: 813, Ontario Est — Du 30 août au 30 septembre: l'exposition internationale «Que sont les pionnières devenues?», oeuvres de Amal Abdouour (France), Barbara Astman (Canada), Dinar Dar (États-Unis), Marisa Gonzalez (Espagne), Sarah Jackson (Canada), Doreen Lindsay (Canada), Joan Lyons (États-Unis), Lieve Prins (Hollande), Sonia Landy Sheridan (États-Unis) et Nell Tenhaaf (Canada)

GALERIE DE BELLEFLEUILLE: 1367, av. Greene, Westmount (933-4406) — Semaine du 29 septembre: Oeuvres récentes de Stuart Main

GALERIE DU CENTRE: 250, St-Laurent, Saint-Lambert (672-4772) — Du 6 septembre au 1er octobre: oeuvres de Liliane Côté, sculpteure et Hélène Martel, peintre

GALERIE CHARLES & MARTIN GAUTHIER: 650 rue Marguerite-Bourgeoys, Québec (418-682-0995) — Du 16 septembre au 1er octobre: «Vita Sexualis», oeuvres de Michel Saulnier

GALERIE CLARK: 1591, Clark, 2e étage — Jusqu'au 1er octobre: travaux récents de Michel Lamothé (photographie)

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN: 1434, Sherbrooke Ouest (849-3637) — Oeuvres de Riopelle, P.V. Beaulieu, Bellefleur, Lemieux, Jones, Gamache, Tanobe, Le Sauter, Perreault et autres

GALERIE KLIMANTIRIS: 742 boul. Décarie (744-6683) — Jusqu'au 2 octobre: Huiles récentes de Dimitri Loukas

GALERIE LA SEIGNEURIE: 15, bd Maple, Châteauguay (698-3100) — Du 9 au 30 septembre: «Citations et merveilles» d'André Gibeau

GALERIE LIEU OUEST: 372, Ste-Catherine Ouest, espace 523 (393-7255) — Jusqu'au 30 septembre, dans le cadre du Mois de la photo: «Les chemins de travers» de Robert Bédard

GALERIE LIONEL-GROULLEZ: 44a, Turgeon, Ste-Thérèse (434-7648) — Jusqu'au 29 septembre: «Bruit de fond», peintures de Carole Dallaire

GALERIE MCCLURE: 350, av. Victoria, Westmount — Du 8 au 29 septembre: oeuvres personnelles des professeurs du Centre des arts visuels

GALERIE MICHEL-ANGE: 430, Bonsecours, Vieux-Montréal (875-8281) — Exposition d'oeuvres de 100 artistes québécois

GALERIE MONTCALM: 25, Laurier, Hull (819-595-7488) — Jusqu'au 29 octobre: «Un peintre dans le siècle», exposition rétrospective de l'oeuvre de Louis Multico

GALERIE PINK: 1456, Notre-Dame Ouest (935-9851) — Jusqu'au 15 octobre: Dave Hogg - 20 Maison de l'oiseau, sculptures

septembre au 1er octobre: dans le cadre du Mois de la photo, l'exposition «À suivre»

OBSERVATOIRE 4: 372, Ste-Catherine Ouest, suite 426 (866-5320) — Du 9 septembre au 7 octobre: «Priape, Pétale, Pietà» du photographe Jason Cohen

L'OREILLE RECOURS: 4835, Ste-Catherine Est — Du 7 au 24 septembre: «Martellement excessif» de Robert Dumont

SKOL: 279, Sherbrooke Ouest, 3e étage (842-4021) — Du 7 septembre au 8 octobre: dans le cadre de l'exposition «De la lumière», oeuvres de Denis Farley

MUSÉES

BIODÔME DE MONTRÉAL: 4777, av. Pierre-de-Coubertin (868-3000) — Exposition permanente — Du 14 septembre au 19 novembre: «Exposition Posthume (1932-1992)», oeuvres de Clément Normand

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE: 1920, Baile (939-7000) — Jusqu'au 15 octobre: Parcours de photographes visiteurs au Québec: Sippel, Moser, Volkerding et Kawamata — Jusqu'au 29 octobre: «Popularisation de l'architecture aux États-Unis»

CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL: 335, place d'Youville, Vieux-Montréal (872-3207) — «Les grands magasins à rayons, cathédrales de la modernité»

CENTRE MUSÉOGRAPHIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL: Pavillon Louis-Jacques-Casault, Cité universitaire, Québec (418-656-7111) — Expositions permanentes sur les origines et l'évolution de l'univers, de la Terre, de la vie et de l'homme

CHÂTEAU RAMEZAY: 280, Notre-Dame Est (381-9386) — Collection permanente. Boiseries françaises du 18e siècle. Art amérindien du 16e au 20e siècle. — Exposition «Signe des temps»

COSMODOÏME: 2150, Autoroute des Laurentides, Laval (978-3600) — Musée interactif consacré à la vulgarisation des sciences et technologies reliées à la conquête de l'espace — Fusées, satellites, météorite de St-Robert, planètes et marche sur la lune — «La route des étoiles», spectacle multimédia conçu et réalisé par Michel Lemieux et Victor Pilou — Venez voir de près une roche lunaire rapportée par l'équipage d'Apollo 15, un vrai morceau de Lune et une des météorites tombées à St-Robert

ÉCOMUSÉE: 21125, ch. Ste-Marie, Ste-Anne-de-Bellevue (457-9449) — Centre d'observation de la faune québécoise

JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL: 4101, Sherbrooke Est (872-1400) — Jusqu'au 9 octobre: «Bombyx mori, les merveilles de la soie: 4000 ans d'histoire»

MAISON AMYOT-LANGLAIS: 24, bd Champlain, Québec (418-643-2150) — Jusqu'au 8 octobre: «Dragons et mystères: La caverne du dragon»